

Soins Palliatifs.be

ET APRÈS ?

Pratiques funéraires, quand la crémation questionne

Sommaire

Edito	2
Du côté de la FWSP	3
Focus : l'hypnose conversationnelle dans le phylactère	5
Du côté des plates-formes	8
Focus : Pour mieux spécifier le rôle du psychologue en soins palliatifs	13
Dossier : <i>Quand la crémation questionne</i>	16
<i>Entre rites et quête de sens</i>	
<i>l'impact psychologique de la crémation</i>	
<i>Le mode de sépulture le plus pratiqué en Belgique</i>	
<i>Inhumer ou disperser</i>	
Coup de cœur : Palliatheque.be	41
La formation continue en soins palliatifs	44
Agenda	50
Coordonnées des plates-formes et des équipes de soutien	52

édito



Bonjour à Toutes et Tous,

Cette fin d'année est à l'image de l'année toute entière... particulière !

Nous aurons tous besoin de courage et de ténacité pour faire face à cette pandémie que ce soit les soignants ou le personnel des institutions d'hébergement épuisés par la tâche ou encore les patients et leurs proches confrontés à la rigueur des mesures sanitaires draconiennes. La situation actuelle ne conduit pas à l'optimisme mais ce n'est qu'au prix d'un effort collectif et solidaire que nous tournerons la page de ce macabre épisode du vingt et unième siècle naissant.

Dans ce mauvais scénario, quelques perspectives positives sont cependant à mettre en lumière. Je fais ici écho aux initiatives de l'AViQ et de la Wallonie qui multiplient les soutiens pour apporter une aide vitale aux plates-formes et équipes de soutien palliatifs au bénéficiaire, in fine, de la population. Primes pour la digitalisation des services, 16 nouveaux emplois temps plein temporaires auprès des plates-formes afin de renforcer l'offre en santé mentale proposée à la population, l'indexation du financement des équipes de soutien non revu depuis 2010... Ce sont là des marques d'intérêt encourageantes que le secteur et son président apprécie pleinement.

Ces moments difficiles interrogent également le sens de la vie et invitent à la réflexion. Nous nous savons tous mortels mais combien d'entre nous pensent à « préparer ce moment ». Le dossier sur la crémation élaboré par la plate-forme de soins palliatifs de la Province de Luxembourg enrichit le propos sous de multiples facettes, toutes aussi intéressantes les unes que les autres. Au-delà d'une documentation fournie, l'association souligne l'importance du respect des valeurs et souhaits de chacun, la nécessité des rites trop souvent négligés...

Enfin, même si les conditions actuelles ne prêtent pas à la perspective de moments joyeux et heureux, je souhaite à tous nos lecteurs et lectrices et au nom de la Fédération, une année 2021 remplie d'espoir et de... belles retrouvailles.

Vincent BARO, Président de la FWSP



Equipe :

- **Direction :**
Lorraine Fontaine
- **Coordination :**
Anne-Françoise Nollet
Francis Zadworny

Coordonnées :

Fédération Wallonne
des Soins Palliatifs, asbl
Rue des Brasseurs, 175
5000 Namur
Tél. : 081 22 68 37
Fax : 081 65 96 46
E-mail : federation@fwsp.be
Site : www.soinspalliatifs.be

Credits illustrations :

- *Reliance* p. 8
- *Pallium* p. 10
- *PSPPL* p. 12
- *PietW - Pierre Weyrich - dessins*
p. 16-19-24-27-30-32-35

Avec le soutien de



Du côté de la FWSP

■ FONDATION ROI BAUDOIN (FRB) – REMERCIEMENTS ET APPELS A PROJETS

A travers ses nombreux appels à projets, la Fondation Roi Baudouin n'a cessé d'apporter son soutien à diverses associations au profit de la population belge. En cette période de crise, bon nombre d'initiatives des plates-formes et équipes de soutien à domicile wallonnes ont pu bénéficier du concours financier de la Fondation pour développer des projets visant au mieux-être de nos concitoyens. La Fédération, au nom du secteur palliatif, lui adresse ses plus vifs remerciements.

C'est notamment grâce à ce soutien de la FRB que les fédérations bruxelloise, flamande et wallonne de soins palliatifs ont pu mener une campagne de communication à l'échelle nationale afin de mieux faire connaître les soins palliatifs (voir www.bienplusquedessoins.be). Malheureusement, le coronavirus a occupé une place prépondérante dans l'actualité, émuissant singulièrement les objectifs de cette campagne d'information. Elle mérite toutefois toujours votre attention, le site www.bienplusquedessoins.be reste accessible.

Cette crise a également mis en lumière toute l'importance des nouveaux moyens de communication digitaux. La FRB l'a bien compris et propose, à travers son second appel à projets « GoDigit », de soutenir et stimuler la transformation digitale du secteur associatif en Belgique. Grâce au projet rentré au nom de la FWSP, ce sont toutes les plates-formes wallonnes qui nourrissent l'espoir de se rapprocher plus encore de leurs membres et de mieux diffuser leur offre d'activités et de formations. Espérons que la candidature de la FWSP retiendra l'intérêt de la Fondation.

Enfin, une autre opportunité s'offre à notre secteur palliatif par le biais du Fonds Meckelynck. Ce dernier vise à soutenir la formation et la sensibilisation des professionnels et des bénévoles pour mieux communiquer et dialoguer avec les patients et leurs proches autour de la question des

soins palliatifs, que ce soit pour entamer la conversation avec le patient dont le pronostic vital est engagé mais également pour pouvoir continuer à adopter la bonne attitude tout au long de la relation avec le patient lorsque celui-ci bénéficie de soins palliatifs. La Commission de coordination des plates-formes wallonnes de la FWSP réfléchit actuellement à introduire un projet dans ce cadre.

■ LE GOUVERNEMENT WALLON RENFORCE LE SECTEUR DES SOINS PALLIATIFS

Le Gouvernement wallon a souhaité renforcer les 8 plates-formes en soins palliatifs sur le territoire wallon via l'engagement de professionnels de soins de santé mentale ou spécialisés. Ce sont 16 emplois temps plein qui seront financés temporairement (1 année) par les instances wallonnes et répartis entre les associations palliatives en fonction de la population qu'elles desservent. De la sorte, le gouvernement wallon entend apporter un soutien renforcé aux professionnels ainsi qu'aux résidents des structures d'hébergement confrontés de manière brutale à un nombre plus important de décès. Les plates-formes travaillent activement à la mise en place rapide et efficace de ce soutien. Leurs coordonnées sont disponibles en page d'accueil de notre site <http://www.soinspalliatifs.be> et au dos de ce bulletin.

■ FINANCEMENT DES EQUIPES DE SOUTIEN WALLONNES

Notre président le signalait dans l'éditorial du précédent numéro : le financement des équipes de soutien à domicile wallonnes n'avait plus été revu depuis 2010. En 10 ans, la croissance et le vieillissement de la population ont multiplié ses besoins en élargissant considérablement les missions de ces équipes. Il était impératif pour leur pérennité de revoir leur cadre de fonctionnement, la démarche a été initiée. Grâce à la collaboration active du cabinet de la ministre wallonne de la santé et de l'AVIQ, ce refinancement est en bonne voie.

Nous profitons également de cette tribune pour signaler le **déménagement de l'équipe de soutien du Brabant wallon**. En effet, Domus a trouvé des locaux plus adaptés à ses missions à la nouvelle adresse suivante : **DOMUS, Chemin du Stocquoy, 1 à 1300 Wavre**. Les autres coordonnées restent inchangées et sont disponibles au dos de ce bulletin.

■ EN BREF

» Reconnue pour son expertise en matière de soins palliatifs et invitée à ce titre, la FWSP participe à l'un des groupes de travail organisés dans le cadre du **Baromètre belge du cancer 2020** (BCB2020). Le baromètre belge du cancer est un projet initié et financé par la **Fondation contre le cancer** et réalisé avec le soutien et la collaboration du Registre du cancer, le Collège oncologie et le Centre du Cancer de Scienzano. L'un des objectifs principaux est de réaliser **un état des lieux**, non seulement épidémiologique, mais aussi de toutes les initiatives (récentes) relatives au cancer en Belgique. Notre équipe a pu actuellement participer aux deux premières rencontres de ce projet et entend y relayer la réalité des soins palliatifs en Wallonie.

» Une modification dans la nomenclature permettrait enfin le financement des honoraires pour la rédaction et le suivi de l'Advance Care Planning (ACP – voir <http://www.soinspalliatifs.be/acp.html>) chez des patients identifiés palliatifs suivant l'échelle d'identification (PICT – voir <http://www.soinspalliatifs.be/pict-palliative-care-indicators-too.html>). Ces honoraires ne pourraient être attestés qu'une seule fois par patient par le médecin généraliste détenteur du DMG (Dossier Médical Global) et seraient cumulés avec une consultation ou une visite.

» Enfin, pour clôturer cette rubrique et malgré les conditions restrictives imposées par la pandémie, la FWSP relancera prochainement une Commission à l'attention des volontaires en soins palliatifs, actifs en milieu hospitalier ou au domicile. Les premiers contacts devraient avoir lieu dans le courant de l'année 2021... que nous espérons tous engageante et positive !

Fédération Wallonne des Soins Palliatifs asbl
Rue des Brasseurs, 175 – 5000 Namur
Tél. 081 22 68 37 – Email: federation@fwsp.be

L'HYPNOSE CONVERSATIONNELLE DANS LE PHYLACTÈRE

À LA MÉMOIRE DE DANIELLE MAHIEU

focus

Pour avoir accompagné des proches à des consultations et des examens médicaux, je témoigne que la communication "langagière" des soignants reste une énigme pour moi. Le personnel médical et infirmier, compétent et, le plus souvent, empathique, semble ignorer totalement des éléments de communication orale simple pour la bonne compréhension de celui à qui il s'adresse. Est-ce par souci d'information correcte et précise dont le médecin a le devoir ? Est-ce par oubli de l'ignorance du patient de termes médicaux devenus tellement quotidiens dans le travail d'un infirmier ? Est-ce par autorité du vocabulaire qui permet un certain retranchement ? Est-ce par désinvolture ? A chacun de s'interroger et peut-être de s'écouter parler dans une conversation singulière patient-soignant.

Déjà convaincue d'un changement à induire dans le discours médical, j'ai une fois de plus été confrontée au mécontentement de proches, mal informés, malmenés verbalement s'ils insistaient pour comprendre ! C'est ce qui me fait prendre cette plume, non pas pour accabler les soignants, mais pour insister sur le rôle qu'ils ont d'assurer une transmission "éclairante".

La COVID a touché des personnes qui me sont chères, en l'occurrence le mari (Théodore) d'une cousine (Louise). Ils sont tous les deux âgés de plus de soixante ans. Nous nous connaissons de longue date et sommes restés proches depuis les bancs de l'université.

Louise a "accompagné" son mari pendant six mois d'hospitalisation "confinée" : confiante, optimiste et déterminée à l'aider du mieux possible. Elle a aujourd'hui une reconnaissance sincère pour celles et ceux qui ont soigné Théodore.

Mais lorsqu'elle refait le chemin parcouru,

lesté de bons ou de moins bons rebondissements, un étonnement est encore évoqué : pourquoi ne pas lui avoir expliqué... mieux ?

Elle ne reproche pas les termes médicaux (elle s'est beaucoup documentée sur internet) mais la façon dont ils ont été transmis. Je rappelle que toutes les visites en hôpital ont été interdites pendant des semaines ! Les seules sources d'information d'une épouse pour son mari étaient donc les infirmi(è)r(e)s et les médecins contactés par téléphone !

Notre expérience en soins palliatifs avait déjà conforté la nécessité d'adapter le langage dans ces situations si particulières pour le patient mais aussi sa famille. La douleur, l'anxiété, l'approche de la mort déstabilisent les repères physiques et spirituels de chacun.

A ce moment, l'intervention d'un soignant se doit d'être thérapeutique. Et cela passe par l'emploi de mots pour une transmission d'informations où une aide – quelle qu'elle soit – est possible.

Les soignants débordés évoquent souvent le temps comme facteur limitant. Pour l'avoir testé de nombreuses fois, l'emploi de mots ciblés pour un même contenu verbal ne modifie en rien le temps nécessaire au discours.

Par contre, connaître le contenu de ce que l'on doit transmettre, demande parfois réflexion dans le choix des mots pour la justesse de l'information.

A titre d'exemples, voici quelques "brèves" médicales relevées dans le contexte COVID :

» la nature d'une bactérie lorsque l'on parle d'infection urinaire à une épouse – biologiste qui sait ce qu'est une boîte de Petri - induit une importance relative dans son chef. "C'est nosocomial, Madame, et il n'y a pas lieu de s'inquiéter" rétorque le soignant.

- » une ossification hétérotopique dans une cuisse (ou POAN, je vous laisse chercher, ce à quoi on peut s'attendre, il y a de nombreuses publications sur le Net) est "une complication que l'on pourra peut-être traiter, Madame, sur le long terme..."
- » "une paralysie d'une corde vocale après l'épreuve de deux mois de coma ? mais ce n'est rien, Monsieur"!

Lorsqu'on est un humain malade (ou l'épouse d'un humain malade), la réponse d'un humain soignant qui est un interlocuteur obligé (et donc privilégié) peut changer l'état psychologique pour la journée, pour les jours à venir, voire pour la vie !

On comprend mieux aussi que la conversation qui se doit d'être informative et instructive, puisse devenir, dans la bouche d'un soignant "paroles thérapeutiques" comme évoqué ci-avant.

Cette épreuve COVID met le monde médical devant la nécessité de progresser encore dans

la recherche en matière d'infectiologie et de thérapeutiques. Les domaines de la psychologie et de la sociologie analysent également l'impact déclenché sur les relations humaines.

Dans les services et les équipes de soins palliatifs, la notion de "relation soignant-soigné" a sans doute été développée plus qu'ailleurs ; nombre de formations en témoignent !

Toute compétence acquise, l'impact du langage reste pour moi un élément primordial. L'apprentissage, le développement jusqu'à l'enseignement de l'hypnose médicale et conversationnelle, m'ont permis d'évoluer dans la consultation singulière mais aussi dans l'échange avec les familles.

"L'expliquer mieux" demandé par Louise est une fois de plus un appel à la profession pour se perfectionner dans ce "savoir" du "faire" et de "l'être" en lui ajoutant dans le phylactère le "savoir parler juste".

Par le Dr. **Marie-Jeanne JACOB**

A TITRE D'EXERCICE LUDIQUE, QUELLE AMÉLIORATION POURRIEZ-VOUS APPORTER AUX EXEMPLES REPRIS DANS LE TEXTE ?

Voici ce que l'apprentissage de l'activation de la conscience via l'hypnose conversationnelle pourrait formuler :

- » la nature d'une bactérie lorsque l'on parle d'infection urinaire à une épouse – biologiste qui sait ce qu'est une boîte de Petri - induit une importance relative dans son chef.

"C'est **nosocomial**, Madame, et il n'y a pas lieu de **s'inquiéter**" rétorque le soignant.

L'infection urinaire chez une personne ali-tée, sondée de longue date et en milieu hospitalier, reste à déplorer. Mais nous res-tons attentifs et on peut l'identifier rapide-ment dans les soins journaliers. Le germe en cause est souvent un Eschericcha Coli qui répond bien aux antibiotiques spécifiques ; en quelques jours, l'infection est contrôlée.

- » une ossification hétérotopique dans une cuisse (ou POAN, je vous laisse chercher ce à quoi on peut s'attendre ; il y a de nom-breuses publications sur le Net) est

"une complication que l'on pourra **peut-être** traiter, Madame, **sur le long terme...**"

"C'est une ossification ailleurs qu'au niveau d'un os ; cela se passe souvent dans un muscle. C'est en fait une prolifération de tis-su osseux et cartilagineux à partir du tissu conjonctif en-dehors des tissus osseux. Il y a

une phase de progression, puis de stabilisa-tion puis de régression.

Cela prend du temps...

Les publications récentes prônent ce que nous nommons "l'abstention thérapeu-tique" c'est-à-dire que le traitement est de laisser faire la nature, sous notre contrôle, bien sûr. Une moyenne de 6 mois est évo-quée pour apprécier l'amélioration. Des anti-inflammatoires peuvent soulager la douleur au coup par coup.

- » "Une paralysie d'une corde vocale après l'épreuve de deux mois de coma ? **mais ce n'est rien, Monsieur**!"

L'intubation durant plusieurs semaines a dérangé les cordes vocales et leur activité. La modification des sons de votre voix et l'effort à produire pour parler vous inter-pellent et c'est légitime. Sachez cependant qu'après une consultation chez un médecin ORL, une ré-éducation par un(e) logopède vous permettra de récupérer la mobilité de la corde abimée de manière optimale. Un peu comme les exercices de kinésithérapie remettent une musculature en route...

du côté des plates-formes



ARCSPHO - La plate-forme de Tournai

Soutien aux soignants

La plate-forme est là pour soutenir les soignants durant cette période compliquée.

N'hésitez pas à prendre contact avec **Marie Fivet** au 069 22 62 86 ou mf@arcspho.be si vous souhaitez organiser un lieu de parole pour les membres de votre équipe.

Il y a également la possibilité de faire du soutien individuel pour les soignants. Prenez bien soin de vous.

Les activités prévues

Certaines formations devaient avoir lieu en 2020 mais vu les circonstances, elles ont été reportées en 2021.

Nous ne manquerons pas de vous informer au plus vite.

Vous pouvez d'ailleurs nous suivre sur Facebook (voir ci-dessous) pour obtenir les informations en temps réel.

Réseaux sociaux

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous suivre sur Facebook ! Si ce n'est pas encore fait, rejoignez-nous en tapant « **soins palliatifs tournai** », vous y retrouverez notre actualité.

ARCSPHO - Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental

Chaussée de Renaix, 140 – 7500 TOURNAI
Tél. : 069 22 62 86 – Fax : 069 84 72 90
E-mail : arcspho@skynet.be

Reliance – La plate-forme de La Louvière

Formations

Une nouvelle session de la formation de base en soins palliatifs débutera en 2021.

En voici les dates : le 24/02, le 03/03, le 10/03, le 17/03, le 24/03, le 31/03, le 28/04, le 05/05, le 12/05, le 11/06, le 23/06 et le 24/06.

Vous souhaitez vous inscrire ou avoir plus d'informations ? Contactez notre référente formation à l'adresse mail

formation@relianceasbl.be

À noter que les dates sont susceptibles de changer en fonction de l'actualité liée à la crise sanitaire que nous traversons.

Séance d'information

Nous organisons sur demande des séances d'information sur les déclarations anticipées qui permettent de rester acteur de sa vie jusqu'au bout (« **Rester acteur de sa vie jusqu'au bout : information sur les déclarations anticipées légales en Belgique** »). Ces déclarations anticipées s'inscrivent dans

le cadre des lois qui encadrent la fin de vie : loi relative aux soins palliatifs, loi relative aux droits du patient et loi relative à l'euthanasie.

Ces séances sont destinées tant aux résidents qu'à leurs proches et aux professionnels.

Renseignement et inscription par téléphone (064 57 09 68) ou par mail (info@relianceasbl.be)

Nouvelle présidence

Nous tenons à remercier Monsieur **Philippe Demeuter**, qui cède sa place de président à Monsieur **Stéphane Renard**, pour son engagement et sa contribution au développement de Reliance. Nous lui souhaitons de pouvoir profiter au maximum de sa retraite.

Reliance ASBL – Association régionale des soins palliatifs de Mons-Borinage-La Louvière-Soignies

Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière

Tél. : 064 57 09 68 – Fax : 064 57 09 69

E-mail : info@relianceasbl.be

Pallium – La plate-forme du Brabant wallon

Organisation de Pallium en cette fin d'année 2020

En raison de la hausse des contaminations au COVID-19 de cet automne, toutes nos formations sont annulées, au moins jusque fin décembre 2020.

L'énergie de l'équipe est recentrée sur le soutien des patients, des aidants proches et des soignants.

Les suivis psychologiques à domicile ou au domicile continuent avec toutes les mesures de sécurité en vigueur.

La plate-forme a également constitué une réserve d'étudiants volontaires pour se rendre en maisons de repos afin d'accompagner les patients et de soutenir la communication, notamment digitale, avec leurs proches

Soirée-rencontre organisée par la Commission éthique de Pallium.

Dans le cadre de la commission éthique de Pallium, en septembre dernier, nous avons eu l'occasion d'accueillir **Amélie Javaux** et **Charline Waxweiler** qui nous ont présenté leur dernier livre : « **Paulette, l'euthanasie racontée aux petits et aux grands** ».

Beaucoup de questions et de jolies découvertes lors de cette soirée. Ce fut également l'occasion de présenter différents livres pour les enfants dorénavant disponibles à la plate-forme : « **Paulette** », « **Lisette** », « **Alice au pays du cancer** », « **On va où quand on est mort ?** » ...

Vous désirez en savoir plus ? Contactez-nous via coordination@pallium-bw.be



Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon

Avenue Henri Lepage, 5 - 1300 WAVRE

Tél. : 010 39 15 75

E-mail : coordination@pallium-bw.be

ASPPN – La plate-forme de Namur

L'ASPPN reste à vos côtés...

En ces temps bien compliqués pour tous, et plus encore pour les acteurs du soin, nous profitons de ces quelques lignes pour vous redire que l'ASPPN reste à vos côtés !

Nous avons évidemment hâte de pouvoir vous retrouver, vous les professionnels de la santé avec qui nous avons toujours beaucoup de plaisir à collaborer... Nous savons à quel point les temps de formation et de rencontre peuvent être riches pour votre pratique et ressourçants pour chacun de vous, et il nous tarde de pouvoir vous les reproposer bientôt.

Mais en attendant que cela soit de nouveau possible, nous restons malgré tout disponibles pour le terrain, notamment via les infirmières de 2ème ligne de l'Equipe de Soutien et les psychologues. Car si nous proposons notre accompagnement aux patients et à leurs proches, nous sommes aussi présents pour tous les professionnels de 1ère ligne que la crise sanitaire malmène et bouscule depuis de nombreux mois maintenant... N'hésitez

pas, appelez-nous ! Pour partager votre vécu, déposer vos émotions, réfléchir ensemble à la problématique actuelle et envisager différemment mais toujours le plus dignement possible l'accompagnement de la fin de vie et du deuil.

En décembre et en janvier, si les conditions sanitaires le permettent, l'équipe plate-forme partira elle aussi à la rencontre du réseau de soin, pour lui offrir le nouveau Calendrier des plates-formes et lui présenter son offre de formation pour 2021. A l'heure actuelle, nous ne pouvons évidemment pas garantir que cette offre pourra être maintenue telle que nous l'avons réfléchi et conçue. Par contre, sachez qu'il est toujours possible d'effectuer pour votre institution une demande de formation intramuros qui respecte les bulles professionnelles et la sécurité sanitaire.

Et dans ce contexte, pourquoi ne pas proposer par exemple un temps de réflexion et d'échanges en équipe à partir des outils issus de la « Boîte à outils de l'éthique » élaborée

par l'HERS et le groupe GIRAFE (<http://ressort.hers.be/pole-ethique/boite-a-outils-de-l-ethique.html>) ? Nos psychologues peuvent exploiter ces outils et organiser à la demande des lieux de parole dédiés. N'hésitez pas à revenir vers nous pour toute question que vous vous poseriez à ce sujet !

Aujourd'hui plus que jamais, c'est bien dans le collectif, la solidarité et la collaboration que nous pouvons puiser les ressources nécessaires pour affronter ces temps complexes, tout en œuvrant pleinement à la sécurité et à la santé, physique et mentale, de tout un chacun !

Faire entrer l'art au cœur du soin...

Grâce à la Fondation contre le Cancer, c'est ce que nous allons pouvoir faire très bientôt, puisqu'elle a en effet accepté de nous soutenir dans le cadre d'un projet certes peu conventionnel, mais tellement porteur de sens à l'heure actuelle !

Grâce à ce soutien, nous allons pouvoir personnaliser et rendre plus chaleureux l'espace de l'ASPPN dédié aux entretiens psychologiques, espace où sont régulièrement accueillis les proches de patients palliatifs, mais aussi

les personnes endeuillées et les soignants en souffrance...

D'ici peu, c'est donc une fresque murale réalisée par l'artiste plasticienne **Océane Cornille** qui ornera l'un des murs de cet espace. Métaphorique, cette fresque évoquera principalement le mouvement, à la fois inhérent au processus de deuil et donc universel, et singulier pour chaque personne amenée à le vivre. Dans le deuil, le mouvement entre le passé et le présent est en effet indispensable : à certains moments, il importe d'honorer ce qui a été et de s'en nourrir, et à d'autres, il est nécessaire de se tourner vers le futur et d'identifier de nouveaux projets qui font sens...

Rendez-vous dans la prochaine édition du Bulletin de Liaison et sur nos réseaux sociaux pour découvrir le cheminement de ce beau projet dans son intégralité !

Mais en attendant, plongez-vous d'ores et déjà dans l'univers onirique et fascinant de l'artiste : www.whoops.be !

ASPPN, Association des Soins Palliatifs en Province de Namur

Rue Charles Bouvier, 108 – 5004 BOUGE
Tél. : 081 43 56 58 – Fax : 081 43 56 27
E-mail : info@asppn.be

PSPPL – La plate-forme de Liège

Le pouvoir des mots en temps de crise...

Vingt octobre 2020, La journée s'annonce ensoleillée !

Le ciel rougeâtre de ce matin fait penser à une réplique du Seigneur des Anneaux « Un soleil rouge se lève. Beaucoup de sang a dû couler cette nuit ! ». Quel présage...

Pourtant la réjouissance est au programme, une belle journée s'annonce en effet !

La PSPPL a répondu dès août 2020 à un appel à projets lancé par **l'asbl RESPIRR** (réseau santé soins et spiritualité) en collaboration avec **l'UCLouvain**. L'occasion était donnée

à la PSPPL de collaborer en organisant, pour ses membres, un atelier d'écriture.

Permettre aux participants de bénéficier d'un temps pour aller toucher les questions de sens, percevoir les désespoirs, les espoirs, exploiter ce qui a été vécu intimement par chacun durant la première vague de cette crise, voir ce qu'elle a révélé, donner une valeur à ce vécu, prendre appui dessus pour l'après, voir ce que l'on souhaite construire pour l'avenir...Autant de finalités données à cette journée.

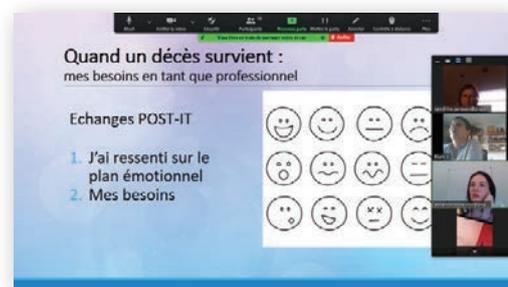
Malgré les circonstances profilant le début d'une deuxième vague, nous avons décidé de maintenir l'atelier en respectant les mesures de sécurité en vigueur.



Premier module de formation en distanciel, défi relevé !

Beaucoup de modules de formation annulés, l'impression de déconstruire ce qui avait été pensé et créé quelques mois auparavant, telle est une des réalités de la Plate-forme de soins palliatifs liégeoise dans ce contexte de crise pandémique.

Les participants ont pourtant continué à s'inscrire, les institutions membres sont restées en contact avec nos services préconisant une adaptation plutôt que l'annulation de certains modules de formation dont celui programmé ce 10 novembre 2020 intitulé « **Quand un décès survient en institution, quels repères ?** ».



Le groupe s'est voulu restreint afin de favoriser les échanges. Chaque institution a été contactée afin de s'assurer que les inscrits bénéficient d'une connexion, du matériel suffisant et d'un endroit au calme. Il était important pour la PSPPL de s'assurer de l'accessibilité du dispositif pour l'ensemble des inscrits. Un test de connexion a été réalisé préalablement, permettant au plus réticent, de l'appivoiser.

Le défi était lancé, notre première formation en classe virtuelle s'est déroulée avec succès.

Nous remercions les participants pour leur enthousiasme et les institutions membres pour leur persévérance, continuant à offrir à leur personnel des moments pour parfaire leurs compétences face à une problématique d'actualité.

Nous avons été honorés d'accueillir, comme accompagnateur dans ce processus créatif, **Michel Dupuis**. Il nous a permis de voyager dans divers paysages chinois laissant émerger ce qui nous semblait essentiel !

Nous étions sept, certains inscrits s'étant désistés la veille, non sans regret, vu la masse de travail sur le terrain.

Sept, mis à l'épreuve, exprimant par écrit leurs difficultés, leur désarroi, leurs dilemmes, leurs visées.

Au bout de la journée, Sept, forts de priorités, de projets, de calme et de sérénité et ce grâce au pouvoir de l'accueil, de l'écoute, de la bienveillance et de l'écriture...

Plate-forme des soins palliatifs en Province de Liège

Boulevard de l'Ourthe, 10-12 – 4032 CHENEE
Tél. : 04 342 35 12
E-mail : info@psppl.be

POUR MIEUX SPÉCIFIER

LE RÔLE DU PSYCHOLOGUE EN SOINS PALLIATIFS

focus

Grâce au soutien de la Fondation Roi Baudouin (FRB), en collaboration avec le Département de Médecine Générale de l'Université de Liège et la Fédération Wallonne de soins palliatifs (FWSP), la Plate-forme de Liège a mené une recherche pour clarifier le fonctionnement des services de soutien psychologique des plates-formes (PF) et des équipes de soutien (ES) en Wallonie. Les objectifs étaient de préciser les modalités d'intervention des psychologues, leur rôle propre et d'étudier la question de l'accessibilité aux services de la PF de Liège.

Les résultats de cette étude ont fait l'objet d'un rapport et d'une synthèse disponibles sur simple la demande à la PSPPL¹. Ils ont été un préalable à l'élaboration d'un référentiel des pratiques du psychologue clinicien en soins palliatifs, présenté ci-après.

En effet, depuis leur origine, les soins palliatifs accordent un accent particulier à la dimension psychologique. Aujourd'hui, ce soutien s'est professionnalisé et la présence des psychologues dans les soins palliatifs apparaît comme allant de soi pour le soutien des patients, de l'entourage, des prestataires de soins ou comme formateurs.

La prise en considération de la sphère psychique ne relève cependant pas d'une intervention systématique du psychologue. Chaque catégorie de soignant a sa part à jouer dans l'accompagnement relationnel, d'où l'intérêt de préciser ce qu'il en est de la fonction spécifique du psychologue.

En France, en 2016, le collège des Psychologues de la SFAP a rédigé un référentiel² des pratiques des psychologues en soins palliatifs, dans le but de « défendre la rigueur et la cohérence des pratiques cliniques au sein

des soins palliatifs, et de clarifier l'identité des psychologues ». Ce référentiel constitue une référence pour les psychologues français qui exercent en soins palliatifs, tout secteur sanitaire et médico-social confondu. A l'heure actuelle, à notre connaissance, il n'existe pas de document de référence équivalent pour la Wallonie.

Selon le référentiel des pratiques des psychologues en soins palliatifs, sous la direction de Axelle Van Lander : « plus les psychologues seront dotés d'une conceptualisation de leur pratique, plus ils seront en mesure de faire valoir sa pertinence dans l'accompagnement des personnes en fin de vie. »

Il nous a semblé important, pour notre secteur également, de clarifier le rôle des psychologues cliniciens en soins palliatifs à domicile, afin d'améliorer les collaborations avec les professionnels de la santé. Ce travail en interdisciplinarité, on le sait, est au bénéfice du patient et de sa famille, pour autant qu'il permette une approche de leur singularité.

Spécificités de la fonction de psychologue clinicien en soins palliatifs à domicile des plates-formes et des équipes de soutien en Wallonie

A partir de l'étude³ réalisée en 2020 sur 7 territoires wallons, les éléments communs de la pratique clinique des psychologues en soins palliatifs à domicile ont été relevés. Ils ont constitué les bases de ce référentiel. Celui-ci a été validé le 22/10/2020 par la Commission des Psychologues des plates-formes et des équipes de soutien de la Fédération Wallonne des Soins Palliatifs.

L'objectif de ce référentiel est de préciser la fonction des psychologues dans le champ spécifique des soins palliatifs, soit le champ de la limite

(quand la médecine techno-scientifique ne peut plus rien), de la vulnérabilité (notre finitude, notre humanité) et de l'incertitude (la maîtrise de l'avenir est une illusion).

Ce document propose des repères pour créer un langage commun et compréhensible par tous les professionnels du secteur, autour d'une pratique clinique qui intègre les différentes orientations théoriques des psychologues.

Selon les évolutions de notre société sur les questions liées à la fin de vie, les repères de ce référentiel seront réinterrogés et objets de modifications.

Nous espérons que ce référentiel créera une dynamique de réflexions et d'échanges pour soutenir le travail des psychologues cliniciens et enrichira l'interdisciplinarité des équipes de soins palliatifs.

LES CARACTÉRISTIQUES DE LA FONCTION DU PSYCHOLOGUE EN SOINS PALLIATIFS SONT :

- » l'adaptabilité : caractère fluctuant du cadre et des dispositifs d'intervention ;
- » la mobilité : déplacement éventuel sur le lieu de vie ;
- » la collaboration interdisciplinaire : échanges informels et formels avec la 1^{ère} et la 2^{ème} ligne⁴ du domicile ;
- » la transversalité : le recours, selon les besoins, aux services de santé mentale et/ou tout autre service spécifique du secteur sanitaire et social.

LES PSYCHOLOGUES EN SOINS PALLIATIFS À DOMICILE ONT POUR MISSIONS DE :

1. **Apporter un soutien psychologique aux patients** souffrant de maladie grave évoluant inéluctablement vers la mort, à l'entourage proche de ces patients, y compris durant la période de deuil, et aux prestataires directs d'aide et de soins du patient.

- **Pour le patient ou un membre de son entourage** : la particularité de l'écoute et les différentes interventions du psychologue visent à faire émerger des éléments lui permettant de supporter la détresse psychologique liée à la dégradation physique, aux pertes multiples (physique, sociale, économique...), au bilan de vie et/ou à l'angoisse de séparation que représente la mort.

Le psychologue intervient uniquement avec l'accord du bénéficiaire quelle que soit l'origine de la demande (un proche, un professionnel, une équipe). Le soutien est réalisé de manière à respecter le bénéficiaire, sa demande, ses questions propres et ses besoins. Le psychologue lui propose des entretiens individuels, familiaux ou tout autre dispositif adapté à sa situation.

Le psychologue est mobile. Il peut se rendre sur le lieu de vie⁵ du bénéficiaire (patient ou membre de l'entourage) en tenant compte des contraintes liées à la maladie, à la diminution de mobilité du patient ou au risque que représenterait l'éloignement du membre de l'entourage. Sinon, les entretiens peuvent avoir lieu dans un local de l'association.

- **Pour les prestataires d'aide et de soins** : l'écoute particulière et les interventions du psychologue visent à atténuer la souffrance professionnelle liée aux sentiments d'échec, d'impuissance, de conflit, d'usure et de deuils auxquels les confronte leur travail relationnel avec les patients en fin de vie. Ce soutien les aide à prendre du recul et à s'investir auprès des nouveaux patients.

Les psychologues animent des groupes de parole pour les prestataires dans le but de surmonter les situations douloureuses et/ou complexes de leur pra-

tique professionnelle. Les psychologues peuvent également les recevoir en entretien individuel, selon les demandes, à l'association, en institution ou tout autre lieu dédié à cet effet.

2. **Collaborer** avec les aides et les soignants de 1^{ère} et de 2^{ème} lignes qui interviennent auprès du patient. Selon les situations, il s'agira d'échanges informels téléphoniques ou sur le lieu de vie, de partage d'observations et/ou d'analyse de situation. Le psychologue peut aider à la fluidité des échanges entre les différents prestataires. Il reconnaît et valorise l'engagement particulier de chaque intervenant auprès du patient.
3. **Connaître le réseau de santé mentale et le secteur sanitaire et social de leur région** et faire éventuellement appel à leurs services pour assurer la continuité du suivi d'une personne qui n'entre pas (ou plus) dans les critères de leurs missions. En cas de relais, le psychologue accompagne la réorientation, tisse le réseau autour du patient, à partir de ses choix et de ses possibilités.

4. **Participer à la diffusion de la culture palliative** en informant la population de l'offre de leur service, en assurant des formations du personnel soignant et/ou de bénévoles et en contribuant à la sensibilisation du grand public aux questions qui entourent la maladie grave, la fin de vie et la mort.

5. **Faire preuve de responsabilité professionnelle en :**

- » participant à la concertation régionale sur leur pratique en soins palliatifs à domicile afin de garantir une harmonisation des services offerts à la population ;
- » s'intéressant à l'évolution des questions qui touchent à la maladie grave, la fin de vie et la mort dans notre société, en continuant à se documenter à ce sujet et à se former pour compléter leur bagage théorique ;
- » questionnant leur position professionnelle par un accompagnement régulier de type supervision/intervision/échanges entres pairs et en étant attentifs aux interactions entre leur travail et leur vie personnelle.

Par **Eléna VETRO, Aude VIJGEN** et **Caroline FRANCK**, Psychologues PSPPL asbl

-
1. info@psppl.be
 2. Van Lander A, Gaucher J, Deveuve-Muroel C, Gautier S, Bioy A, Amar S, et al. Un référentiel des pratiques des psychologues en soins palliatifs. Le J des Psychol. 2016;324(1):50.
 3. Le travail méconnu du psychologue en soins palliatifs à domicile. Rapport d'étude, PSPPL, ULiège, 2020.
 4. La première ligne désigne les dispensateurs de soins primaires qui prennent en charge les patients de façon globale, en veillant à la continuité et la permanence des soins (par exemple, le médecin généraliste, l'infirmier,

le kinésithérapeute, etc.) La seconde ligne en soins palliatifs désigne les équipes spécialisées qui viennent en renfort des soignants de première ligne, en apportant leur expertise et leur collaboration pour les situations palliatives complexes.

5. Les psychologues peuvent se déplacer au domicile privé, en maison de repos pour personne âgée (MRPA), en maison de repos et de soins (MRS), en institution pour personnes handicapées (IPH) ou tout autre établissement résidentiel.

ET APRÈS ?

Pratiques funéraires,
quand la crémation questionne



INTRODUCTION – AU DÉTOUR D’UNE RENCONTRE

« Jusqu’où voudrais-je aller en termes d’acharnement thérapeutique ? Je ne veux pas d’assistance respiratoire ni de gastrostomie pour le moment. Mon seul plaisir passe encore par la nourriture ! Mais, je veux pouvoir m’assurer que ces dispositions pourraient être prises si je change d’avis. »

« Concernant mes choix funéraires, je souhaiterais être incinérée et faire don de mes organes. Mais mon mari ne me rejoint pas dans ces volontés malgré les discussions à ce sujet, voire il les réfute. Comment pourrais-je m’assurer que mes dernières volontés seront respectées le moment venu et même après ma mort alors qu’il n’y a encore aucune trace écrite nulle part ? »

Madame C., 47 ans, atteinte d’une sclérose latérale amyotrophique, n’ayant plus accès au langage verbal me fait part de toutes ses angoisses liées au respect de ses choix de fin de vie et dernières volontés.

En tant que psychologues du domicile, nous sommes souvent amenées à ces discussions de choix de fin de vie de nos patients. Nous les écoutons, les orientons, leur insufflons quelques pistes mais comment les rassurer et assurer que leurs choix seront respectés après leur mort ?

Une des philosophies des soins palliatifs est l’accompagnement du patient jusqu’au bout de la vie. Ne pourrions-nous pas ajou-

ter « ... et après leur mort » ? Nous sommes bien le réceptacle des questionnements, des angoisses, des désirs et bien souvent des dernières volontés du patient. Ne serions-nous pas le garant du respect du devenir du patient ?

Le contexte de la fin de vie inclut aussi l’accompagnement des proches. Ainsi, le refus de Monsieur quant à la crémation nous interpelle et nous questionne également.

Par ce dossier, nous souhaitons aborder la question des différents rites funéraires existants et donner l’information nécessaire afin d’apporter tout le soutien aux patients et familles que nous rencontrons. Apporter la juste information et ouvrir le dialogue pour démystifier les questions de choix de fin de vie, source de conflit et d’angoisses dans certaines familles.

Suite à nos lectures et discussions, il apparaît que la crémation peut encore susciter de vives émotions et poser question alors que l’inhumation, dans notre culture, est vieille comme le monde, acquise et intégrée dans toutes les franges de la population. Dès lors, nous avons pris le parti d’axer notre réflexion sur la crémation, ses représentations, les émotions associées, le rite en lui-même et l’explication à donner aux enfants.

Par la plate-forme de concertation des soins palliatifs de la Province de Luxembourg

ENTRE RITES ET QUÊTE DE SENS, 4 ÉLÉMENTS POUR DIRE NOTRE FINITUDE

Comment parler de la mort aujourd'hui ? Même si elle se dégage progressivement des tabous, il n'en reste pas moins que la question du rapport au corps du défunt demeure un sujet émotionnellement épineux. Dans notre société occidentale, et pour des raisons très diverses, l'attachement au corps et l'attention donnée à celui-ci sont particulièrement bien ancrés. La perspective de son absence est redoutée et le choix de le confier aux éléments de la nature demeure, la plupart du temps, une épreuve délicate. Repenser notre rapport à notre finitude au travers des 4 racines fondamentales de l'univers, une clé pour négocier la disparition du corps ?

LE FEU. Depuis une trentaine d'années, la crémation connaît dans certains pays européens une expansion importante et ce pour diverses raisons. Qu'elles soient idéologiques, hygiéniques, écologiques, économiques ou autres, force est de constater qu'un changement est en cours dans certaines mentalités du vieux continent.

Pratiquée dans notre pays depuis l'époque gallo-romaine, interdite et puis autorisée à nouveau en fonction de certains événements de l'Histoire, la crémation au 21^{ème} siècle devient une pratique en hausse dans les grandes villes mais aussi dans les campagnes et ce, malgré le nombre restreint de crématoriums en Belgique¹.

Présente depuis toujours dans les religions dites orientales et faisant partie des rites, la crémation est majoritairement refusée par les trois grands monothéismes². Au cours de l'Histoire, la question de la crémation est débattue à nouveau au milieu du 19^{ème} siècle par les médecins proches du courant hygiéniste. Ceux-ci seront rejoints par divers mouvements dits « crématisistes » qui diffuseront les idées de cette pratique et, par conséquent, formeront un contrepoids à l'inhumation. Aujourd'hui, le travail du sens autour de la crémation - présent depuis toujours - revêt d'autres aspects ; en effet, comme le souligne le journaliste Jean-Paul Guetny³, diplômé en

philosophie et sciences religieuses, la tendance à la sécularisation semble s'installer dans certains pays mais cela ne signifie pas pour autant absence de spiritualité. De fait, il ne faudrait pas que la crémation soit vécue comme une cérémonie d'anéantissement de l'être aimé. Les réticences face à ce choix funéraire pourraient s'expliquer tant par le processus en lui-même que par l'ambivalence du feu dans la pensée des hommes. A la fois honoré et détesté, il est un symbole de lumière mais aussi d'enfer aux heures les plus sombres de l'Histoire.

Afin d'atténuer l'impression d'arriver avec un corps et de ressortir 1h30 plus tard, avec 3 kilos de cendres, les crématoriums suisses recommandent de venir récupérer l'urne au minimum 48 heures après la cérémonie. Celle-ci pourra être conservée en ce lieu pendant un an afin que la famille puisse trouver la manière et le moment opportun afin d'accomplir la fin du trajet. S'agirait-il là de modalités plus soucieuses du sens et, à ce titre, d'exemple à suivre ?

En effet, certaines familles hésitent à disperser les cendres dans *Le jardin du Souvenir* comme si, pour elles, le fait de les répandre aux côtés d'inconnus était une forme d'anonymisation de la personne décédée. L'alternative offerte par les *colombariums* modernes - dépourvus du charme de ceux d'antan- et par les *ca-vurnes* n'est guère prisée et implique un coût et des contraintes. Dès lors, l'urne pourrait se retrouver sans autre destination que celle du domicile de la personne administrativement désignée.

Pourtant, l'imagination ne manque pas... En Suisse, pour un peu plus d'une livre de cendres, on peut matérialiser ses proches en un diamant car « le diamant commémoratif Algordanza reflète le caractère unique du défunt »⁴. Toujours à partir de celles-ci, un tatouage est possible ou un vinyle⁵ de 24 minutes édité à une trentaine d'exemplaires avec une pochette personnalisée, ou encore un envoi des cendres dans l'espace à 30.000

mètres d'altitude avec la société britannique *Aura flights*⁶. D'une manière plus traditionnelle et anticipative, certaines personnes prévoient l'endroit de la dispersion des cendres en espérant ou vérifiant au préalable que cette volonté soit conforme aux décrets ou lois en vigueur⁷. Malheureusement, d'autres n'ont pas communiqué à ce sujet et laissent, à ceux qui restent, une source possible d'un désaccord intrafamilial étant donné que le choix de la dispersion des cendres reste un acte fondamentalement irréversible.

A d'autres endroits du monde et dans d'autres religions, le problème de la destination des cendres ne se pose pas car elle fait partie intégrante du rite funéraire. Ainsi, en Amazonie, les Yanomami pratiquent l'ingestion des cendres selon un rituel bien établi. En Inde, quelques rives du Gange, fleuve sacré, sont des lieux de crémation et de dispersion⁸, comme celui de Bénarès⁹, un des lieux saints de l'hindouisme. Selon la tradition, si l'on meurt dans cette ville alors l'âme est délivrée de ses réincarnations.



LA TERRE. Aujourd'hui, le choix du rite de l'inhumation reste la pratique la plus courante pour les croyants dans les trois grandes religions monothéistes. Sans entrer dans les détails de ces croyances liées à la vie après la mort, disons que l'idée qui s'en dégage est que le corps est important et qu'il doit rester intact en attendant la résurrection. La préservation du corps se retrouve aussi dans d'autres cultures comme celles des Malgaches. Dans la région de l'Imerina, nous retrouvons la fête du « retournement des morts » où les ancêtres sont ressortis de leur tombeau en pierre. Ce moment permet d'honorer et de rappeler au défunt qu'il est toujours présent dans la pensée familiale. A cette occasion, en signe d'affection, leur linceul est changé et cette fête s'accompagne de chants et de danses. Un hommage entre joie et tristesse à ceux considérés comme les messagers auprès de Dieu.

En dehors de la croyance, la terre peut aussi s'avérer synonyme d'un repos paisible pour les corps et d'un processus naturel de décomposition sans artifice comme serait celui du feu ou de l'eau. Et pour les vivants, les tombes sont des lieux privilégiés de recueillement.

Le choix de la terre peut se décliner en un retour organique dans une pratique appelée *humusation*.¹⁰ Le corps est emballé dans un linceul et déposé sur un lit de copeaux permettant une décomposition idéale grâce à l'azote, au carbone et au phosphore contenus dans les composites naturels. Un retour à la terre pour l'enrichir davantage, le cycle naturel de la vie¹¹. Aujourd'hui, des lieux privés voient le jour en dehors des cimetières communaux comme par exemple « les forêts de mémoire »¹² permettant de vivre autrement cet échange.

L'EAU. Tout comme le feu, l'eau possède une symbolique largement partagée et ce dans toutes les sociétés. Principe de pureté, de vie, de régénérescence..., l'eau est souvent évoquée comme le lieu choisi pour la destination

des cendres¹³ et non comme une volonté d'un choix funéraire. Néanmoins, déjà connue dans le milieu vétérinaire, l'*aquamation* est une pratique qui se diffuse comme une alternative à la crémation. Le corps plongé dans l'eau se dissout après quelques heures grâce à la technique de l'hydrolyse alcaline. Les os sont ensuite réduits en poussières. A une époque où la question du sens est au cœur des préoccupations, cette technique déjà utilisée en Amérique du Nord pourrait rencontrer un franc succès dans les prochaines années en Europe.

L'AIR. Pour des raisons évidentes d'hygiène, l'air est l'élément le moins utilisé dans les pratiques funéraires. Néanmoins, on le retrouve dans certains rites comme chez les Dogons du Mali où les corps sont déposés à l'air libre dans une « grotte-cimetière » à flanc de falaise ou encore dans *les Funérailles Célestes (jhator)* pratiquées dans une des lignées du bouddhisme par certains Tibétains et Mongols. Pour les moins aisés, le corps est livré aux rapaces dans les montagnes ; pour les plus riches, une cérémonie est tenue dans le monastère où le corps défunt a été reconditionné selon des règles codifiées afin d'être donné en offrande aux vautours. Les rapaces sont perçus comme des anges qui emmèneront l'âme vers le ciel, le corps n'étant plus qu'un réceptacle vide. Ceci apparaît comme un don extrême montrant à ceux qui restent, que l'existence ici-bas n'est que transitoire.

A travers des choix variés, dictés tantôt par les traditions tantôt par les idéaux, les rites funéraires témoignent avant tout d'un questionnement inhérent à la nature humaine au sujet de son essence. Quels que soient les éléments, la quête du sens sur l'échiquier de la mort reste la question la plus intime au cœur de l'existence.

Par **A. TEMMERMAN**, maître-assistant en philosophie

1. 19 crématoriums recensés sur le territoire : Charle-roi, Ciney, Court-St.-Etienne, Frasnes-lez-Anvaing, Liège, Mons, Uccle, Aalst, Antwerpen, Brugge, Hasselt, Holsbeek, Kortrijk, Lochristi, Lommel, Sint-Niklaas, Turnhout, Welkenraedt, Zemst

2. Levée de l'interdiction de la crémation dans la religion chrétienne 1963 (De cadaverum crematione). En 2016, la Congrégation pour la doctrine de la foi stipule que « l'inhumation est la forme la plus idoine pour exprimer la foi et l'espérance dans la résurrection. (...) Les

cendres du défunt doivent être conservées normalement dans un lieu sacré, à savoir le cimetière ou, le cas échéant, une église ou un espace spécialement dédié à cet effet par l'autorité ecclésiastique compétente »

3. Guetny, J-P, « Un paradoxe sociologique - La bonne tenue des obsèques religieuses dans une France sécularisée. Constats et explications », in Etude sur la mort, L'Esprit du temps, 2014
4. Algordanza AG : Diamant souvenir, Suisse, [en ligne], Consultation 04-07-2020, www.algordanza.com
5. And Vinyly Ltd : Press your ashes into vinyl, Royaume-Uni, [en ligne], Consultation 24-06-2020, www.andvinyly.com
6. Aura Flights : Scatter ashes in space, Royaume-Uni, [en ligne], Consultation 04-07-2020, www.ashesinspace.co.uk
7. Wallex : Décret visant à améliorer le régime juridique de conservation des cendres à domi-

cile, (Art. L1232-26.§1-3), Région Wallonne, modifié le 09/11/2016, [en ligne], Consultation 07-07-2020, www.wallex.wallonie.be

8. La plus importante pour la crémation est la Manikarnika Ghat
9. Aujourd'hui appelé Vanarasi, ville dédiée au Dieu hindou Shiva, une des trois grandes divinités hindouistes
10. A ce jour, pratique non autorisée en Belgique
11. En Wallonie, cf. la Fondation d'Utilité Publique « Métamorphose pour mourir... puis donner la vie! », [en ligne], Consultation 10-07-2020, www.humusation.org
12. En Wallonie, cf. la Fondation "Les arbres du souvenir" asbl, [en ligne], Consultation 04-07-2020, www.arbresdusouvenir.com
13. La dispersion en mer territoriale contiguë au territoire de la Belgique est autorisée sous réserve d'un encadrement spécifique

Bibliographie

- Barrau, A., *Quelle mort pour demain ?*, L'Harmattan, Paris, 1992.
- Berchoud, J., « La crémation », in *Etude sur la mort*, L'Esprit du temps, 2007, n°132, pp. 101-109.
- Bourdelais, P., *Les hygiénistes : enjeux, modèles et pratiques*, Belin, Paris, 2001.
- Biotti-Mache, F., « Entre vivants et morts : quelques exemples asiatiques » in *Etude sur la mort*, L'Esprit du temps, 2012, n°142, pp. 65-77.
- Guetny, J-P, « Un paradoxe sociologique - La bonne tenue des obsèques religieuses dans une France sécularisée. Constats et explications », in *Etude sur la mort*, L'Esprit du temps, 2014, n°146, pp. 53-68.
- Gpg granit, *Tradition : les funérailles célestes au Tibet*, [en ligne], Consultation 05-08-2020, www.gpggranit.com
- Hervieu-Léger, D., Champion, F., *Vers un nouveau christianisme ? - Introduction à la sociologie du christianisme occidental*, Cerf, Paris, 2008.
- Jorland, G., *Une société à soigner. Hygiène et salubrité publiques en France au XIXe siècle*, Gallimard, Paris, 2010.
- Le Grand-Séville, C., Zonabend, F., « Faire société avec les morts », in *Etude sur la mort*, L'Esprit du temps, 2012, n°142, pp. 11-30.
- Mauro, D., « Images des cultes malgaches. Le Famadinaha », in *Le journal des Anthropologues*, 2001, n°84, pp. 239-250.
- Michaud Nérard, F., « Laïcité et rites funéraires », in *Etude sur la mort*, L'Esprit du temps, 2014, n°146, pp. 69-84.

Webographie

- Algordanza AG : Diamant souvenir, Suisse, [en ligne], Consultation 04-07-2020, www.algordanza.com.
- And Vinyly Ltd : Press your ashes into vinyl, Royaume-Uni, [en ligne], Consultation 24-06-2020, www.andvinyly.com
- Aura Flights : Scatter ashes in space, Royaume-Uni, [en ligne], Consultation 04-07-2020, www.ashesinspace.co.uk
- La Fondation "Les arbres du souvenir" asbl, Belgique, [en ligne], Consultation 10-07-2020, www.arbresdusouvenir.com
- La Fondation d'Utilité Publique « Métamorphose pour mourir... puis donner la vie! », Belgique, [en ligne], Consultation 10-07-2020, www.humusation.org
- Wallex : Décret visant à améliorer le régime juridique de conservation des cendres à domicile, (Art. L121-26.§1-3), Région Wallonne, modifié le 09/11/2016, [en ligne], Consultation 07-07-2020, www.wallex.wallonie.be

QUEL EST L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE DE LA CRÉMATION

Introduction

De tout temps, la mort est présente dans nos sociétés occidentales, plus ou moins acceptée comme faisant partie de la vie, quelques fois difficilement abordable mais toujours respectée puisqu'inéluctable. Alors, nous, pauvres mortels, en tentant de prendre le peu de contrôle que nous pouvons, agissons depuis quelques décennies sur notre choix de sépulture. En effet, depuis l'apparition de la crémation dans nos us et coutumes comme rite funéraire, la demande n'a fait que s'accroître jusqu'à supplanter l'inhumation ces dernières années.

Mais avec la crémation, il existe un choix dans un choix ! Choisir ce mode de sépulture doit entraîner de manière systématique une réflexion du devenir de ses cendres au risque d'imposer ce dilemme à ses proches endeuillés. Cela nécessite un vrai travail d'élaboration et de mentalisation (Mauro, 2007).

Or, à l'heure actuelle, la crémation fait rarement l'objet d'une réflexion symbolique et culturelle (Bacqué, 2007). En effet, malgré la demande croissante du recours à la crémation, il semblerait que certaines difficultés apparaissent chez les familles qui ont manqué d'échanges, de partage ou de références familiales par rapport à ce choix. Nous sommes alors en droit de nous inquiéter du déroulement du deuil pour ces familles privées de supports traditionnels.

A travers cet article, nous allons donc tenter de mieux comprendre quelles sont les croyances et les représentations liées à la crémation qui impactent inévitablement le vécu de ce moment. Nous mettrons l'accent sur l'importance de penser le devenir des cendres et le rituel associé qui participera au bon déroulement du processus de deuil.

LES REPRÉSENTATIONS ET LES CROYANCES

Lorsqu'on parle de la crémation, on peut se demander pourquoi cette pratique est en

constante expansion alors qu'on y associe plus directement des risques psychiques dans le travail de deuil. Qu'est-ce qui nous fait penser qu'il y a plus de risques psychiques, quelles sont les croyances et les peurs liées à cette pratique ?

Qui n'a jamais entendu l'expression « brûler dans les flammes de l'enfer » ou être confronté à certains fantasmes tels que la peur de « brûler encore vivant » ? Les croyances liées à notre culture sont encore largement véhiculées.

N'oublions pas non plus que dans notre société occidentale, le feu n'est pas communément valorisé, ni habituellement symbolique de la spiritualisation. En effet, les fours crématoires, hantent encore la mémoire des Européens (Fauré, 2007).

Selon M-F Bacqué (2007), dans l'imaginaire et le vécu des proches il ressort deux choses importantes. Au-delà de la perte du corps qui reste insupportable, c'est la violence faite au corps par le feu qui fait mal aux vivants ainsi que l'impossibilité pour beaucoup de familles de penser la crémation.

LE TEMPS DE LA CRÉMATION

Au-delà des croyances et des représentations, le temps de la crémation entre également en ligne de compte. Selon M-F Bacqué (2007), ce temps particulier entraîne une certaine ambivalence face au défunt. La temporalité de la crémation est fondamentalement différente de la temporalité de l'inhumation. Elle bouscule nos habitudes et s'imposerait davantage à la conscience des vivants. En effet, M-F Bacqué (2007) détaille que dans la crémation, cette transformation, due à la manipulation technique est au premier plan, contrairement au « travail de la nature » dans le cadre de la décomposition habituelle du corps. Dans la crémation, l'idée du « repos » de l'âme semble moins respectée.

En outre, nous n'avons pas dans nos sociétés occidentales de longs cérémoniaux de crémation qui empêcheraient toute possibilité d'intégrer, de « se faire à l'idée » du changement d'état de la personne...

De plus, la rapidité de la transformation peut donner le sentiment de procéder à une disparition radicale par une absence de support de mémoire, surtout dans le cas de la dispersion des cendres. H. Gérard-Rosay (2004) nous dit : « Temps nécessaire rejoint aussi espace nécessaire. Pas de trace sans territoire ! »

Il semble donc important de se donner un temps d'arrêt sur le devenir des cendres, sur l'importance de penser l'après et de penser les rituels qui vont permettre aux vivants de vivre plus sereinement ce moment.

LE DEVENIR DES CENDRES

Nous en arrivons donc à l'importance de penser tout le processus de la crémation à l'avance, y compris la destination des cendres. En effet, dans certains cas, la remise de l'urne laisse les familles totalement démunies face à l'absence de devenir des restes de leur défunt. M. Hanus (2004) donne quelques détails... Certaines urnes seront dispersées, d'autres conservées à la maison, déposées ultérieurement au cimetière, colombarium ou tombe ou encore, dispersées dans le Jardin du souvenir. Lorsque l'urne est conservée à la maison avec le sentiment au début de garder ce qui reste de l'être aimé près de soi, progressivement une distance se crée avec ces restes au fur et à mesure que, dans le deuil, le défunt s'enracine davantage dans le cœur de l'endeuillé. Ces cendres perdent de leur importance ; elles peuvent devenir gênantes...

A y regarder de plus près, le choix de sépulture peut paraître simple en comparaison avec le choix lié au devenir de ses cendres.

Dans le cas de la crémation, cette étape a parfois été « oubliée » et n'a pas été mise à la connaissance des proches ou en tout cas, est restée dans le giron privé. La famille peut alors se sentir dépossédée de cet ultime adieu ; la socialisation des funérailles serait rompue et incomplète (Bacqué, 2007).

Avec l'inhumation, pas ou peu de doute possible ; le devenir du corps est définitif et la

famille connaît et a accès au lieu de recueillement choisi. La trace est visible, palpable. Dans la crémation, cette trace est moins perceptible et devient abstraite très rapidement dans le temps.

Quoi qu'il en soit, un travail de rite funéraire doit s'élaborer afin que la trace du défunt perdure, symboliquement et même matériellement avec l'urne cinéraire qui devient contenant symbolique. Nous pourrions également l'assimiler à l'objet transitionnel de Winnicott, qui rappelons-le, joue un rôle de soutien et d'accompagnant, d'agent médiateur dans le passage d'une étape à une autre. Dans cette hypothèse, développée par Hélène Gérard-Rosay, l'urne serait un élément facilitateur pour le travail de deuil. Ceci est appuyé par Faure qui écrit : « *Le travail de deuil, dans ses différents mouvements intérieurs, comprend un processus d'acceptation progressive qui est toujours plus difficile en l'absence de traces concrètes.* » (Faure, 2007).

LE RITE

Mettons alors l'accent sur l'importance d'un rite à mettre en place avec les proches : textes, musiques, interventions des membres de la famille, gestion possible de l'hommage... Ce temps de mémoire et d'hommage en présence du corps du défunt doit être suffisamment long, de manière à aider le travail psychique du deuil. Selon P. Faure, il serait même recommandé que, durant ce temps rituel, l'urne cinéraire (vide) soit présente près du cercueil, afin que chacun puisse déjà mettre en rapport visuel le cercueil et l'urne, et soit ainsi mieux préparé à ce passage si brutal de l'un à l'autre.

Ensuite, comme dit précédemment, le devenir des cendres, ou bien de l'urne doit être pensé avec les proches, afin de permettre à chacun de s'approprier ce lieu de mémoire, quel qu'il soit, mais dans le souci du respect du rythme de chacun.

Conclusion

Le choix de la crémation est une décision qui doit être mûrement réfléchie. Cette décision doit être abordée avec les proches et pas uniquement dans la position inhumation versus crémation. Il nous semble important d'aborder cette décision sur différents niveaux que

ce soit au niveau symbolique, idéologique ou culturel. Comme nous l'avons vu tout au long de cet article, il semble que la crémation peut avoir un impact négatif au niveau psychologique dans le déroulement du deuil surtout s'il n'a pas été élaboré avec le défunt. De fait, il semble primordial d'aborder les représentations et les peurs liées à la crémation, le devenir de ses cendres et les rites funéraires nécessaires au temps d'hommage et de souvenir afin d'y inscrire la trace si chère aux sur-

vivants. Pour conclure avec H. Gérard-Rosay (2004), cette trace, tant interne (le souvenir dans le cœur de chacun, aspect symbolique) qu'externe (le lieu de recueillement, aspect matériel) est liée à la durée du survivant et ce, quel que soit le choix de sépulture.

Par **Alexandra JORIS** et **Cathy LEONARD**,
Psychologues à la plate-forme de concertation des soins palliatifs de la Province de Luxembourg



Bibliographie

- BACQUE, M-F. 2007. « Pourquoi la crémation résiste sur le plan psychologique en France », *Etudes sur la mort*, n°132, pp. 47-54.
- FAURE, P. 2007. « Le choix de la crémation ? », *Etudes*, n°406, pp. 185-196.
- GERARD-ROSAY, H. 2004. « Devenir des traces après crémation », *Etudes sur la mort*, n° 125, pp. 105-117.
- HANUS, M. 2004. « La mort aujourd'hui », *Etudes sur la mort*, n° 125, pp. 39-49.
- MAURO, C. 2007. « Choisir la crémation aujourd'hui... », *Etudes sur la mort*, n°132, pp. 9-18.

LA CRÉMATION EXPLIQUÉE AUX ENFANTS

Introduction

En Belgique, la crémation est depuis 2012 le mode de sépulture majoritairement adopté par la population, avec plus de six Belges sur dix qui la choisissent et une disparité importante selon les trois régions du pays¹⁴. En Europe cette pratique augmente aussi, mais reste diversement répandue : si les pays du Nord la plébiscitent, dans le sud du continent elle est bien plus rare¹⁵. Au-delà de cette évolution récente, la crémation reste, dans notre culture occidentale, un terme bien souvent inquiétant, car il fait référence à une technique funéraire qui consiste à brûler un corps mort pour le réduire en cendres. Les adultes qui tentent si souvent de préserver les enfants des choses difficiles de la vie se retrouvent de plus en plus fréquemment exposés à ce sujet face à des enfants endeuillés, ne sachant bien souvent pas quels mots utiliser, et craignant bien souvent de les traumatiser davantage s'ils en parlent alors que le suivi des enfants endeuillés nous permet de savoir qu'il n'en est rien.

De l'importance de parler de la mort et des modalités funéraires aux enfants.

La mort fait partie de la vie et même si nous évitons ce sujet avec les enfants, ils finiront un jour par y être exposés. Parler de la crémation aux enfants est important pour éviter qu'ils restent dans un contexte de non-dits et de secrets, bien plus dangereux psychologiquement que l'explication même de cette pratique. Une étude¹⁶ réalisée auprès d'enfants endeuillés et comparant le vécu de ceux dont le proche s'était fait incinérer par rapport à ceux pour lesquels il y avait eu une inhumation, nous a permis de constater que parler de la crémation aux enfants n'était pas plus traumatique qu'expliquer un enterrement si cela était fait avec des mots simples, si les proches avaient respecté la volonté du défunt, s'il y avait bien un lieu de recueillement extérieur au domicile (pas d'urne dans le lieu de vie) et surtout si l'intégrité du corps était respectée

(cas dramatique pour les fratries de parents séparés exigeant chacun leur « part » du corps de leur enfant décédé et répartissant dans deux urnes différentes les cendres).

Se mettre à hauteur d'enfant

Les enfants ne se représentent pas la mort comme les adultes, mais ils l'interprètent à travers leurs croyances et les multiples théories qui leur permettent de donner sens à ce qu'ils vivent. La majorité des auteurs s'accordent pour dire qu'avant 9-10 ans, les enfants qui n'ont jamais été confrontés à la mort, ne conçoivent pas la mort comme quelque chose d'irréversible, d'universel et qui ne s'attrape pas. Autrement dit elle reste une notion abstraite, un fait provisoire et réversible, car les jeunes enfants n'ont ni la maturité affective, ni les ressources cognitives suffisantes pour comprendre comme les adultes ce qu'elle est. Mais cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas blessés quand un proche disparaît et qu'il ne faut rien leur en dire. Simplement, ils n'expriment pas leur chagrin de la même façon et ne présentent pas les troubles identiques à ceux des adultes¹⁷.

Les enfants endeuillés dans leur prime enfance, lorsqu'on leur laisse la possibilité de le faire, parlent avant tout de la mort en référence à la perte brutale de l'être cher et de ce que cela entraîne comme bouleversements dans leur quotidien : « elle est partie » ; « il est plus là ». Les références au corps sont rares et les petits sont tout à la fois capables de dire que leur proche est mort, tout en l'imaginant intact dans son cercueil ou dans l'urne, en pensant qu'il peut revenir à chaque instant. En même temps, ils sont convaincus que si un proche est mort, cela risque d'arriver aussi aux autres. Ce n'est que vers 8-9 ans, que nous pouvons relever des réflexions directes et certaines fois très crues sur la transformation du corps après la mort et que l'enfant intègre cette notion de mort irréversible, universelle et qui ne s'attrape pas.

De l'importance d'expliquer les rituels funéraires

Avant d'aborder d'emblée le sujet de la crémation, il peut être utile de rappeler à l'enfant que lorsque quelqu'un est mort, ses proches prennent soin de lui, autrement dit ce que sont les rituels funéraires. Si les adultes comprennent déjà que l'enfant ne se représente pas la mort comme eux, il est aussi nécessaire de savoir qu'ils ont besoin qu'on leur explique toutes ces attentions autour du défunt et qu'on leur propose d'y participer, même s'ils sont jeunes. Ils peuvent être présents aux obsèques ou représentés (via des photos, objets, bougies), mais l'importance est qu'ils comprennent que les vivants prennent soin de celui qui est mort et que le deuil (la perte face à la mort) est tout sauf l'oubli. Cette notion de rituel est fondamentale, car elle aide à mettre des mots sur la souffrance vécue, elle permet d'intégrer la temporalité, elle rappelle l'importance du groupe d'appartenance face aux épreuves, elle donne du sens à cette mort qui s'impose et qui vient bouleverser toutes nos croyances et nos certitudes.

L'explication des rituels permet aussi à l'enfant de découvrir que chacun est différent, que selon les époques, les cultures, les religions, les pratiques funéraires ont évolué avec comme *continuum* l'attention portée au défunt. Face à un enfant, il est important de s'ajuster à lui et à son niveau de compréhension pour ne pas être intrusif par rapport à ce qu'il veut et à ce qu'il peut entendre. Par exemple, l'adulte peut lui demander s'il sait comment les vivants s'occupent de quelqu'un qui est mort. Si l'enfant n'a pas d'idées précises, nous pouvons lui expliquer qu'il y a deux façons de prendre soin des corps : soit en les enterrant, soit en les incinérant et on appelle cela la crémation. Et lui dire alors, simplement, ce qui va être fait pour son proche (ex. « pour papi, il va être incinéré »).

Oser nommer la crémation

Le terme incinération ou crémation¹⁸ est important à nommer sans en avoir peur, car autrement l'enfant va percevoir immédiatement notre angoisse. Dans certaines situations, les proches donnent juste l'information, sans plus de détail, dans d'autres, il est clairement

expliqué que le corps va être brûlé et transformé en cendres. En fait il n'y a pas d'obligation à dire dans les moindres détails en quoi consiste cette technique, tout dépend des enfants. Certains sont très curieux, d'autres ne posent pas d'emblée de question à son entourage (ce qui ne signifie pas qu'ils ne s'en posent pas à eux).

Ce que nous apprennent les enfants c'est qu'il est essentiel de leur rappeler que lorsque l'on est mort, le corps ne vit plus, cela veut dire qu'il ne ressent plus rien, qu'il ne peut pas souffrir. Autrement, il peut être effrayé par l'idée que l'on va brûler le corps, car il a souvent déjà appris que se brûler fait très mal (tout autant qu'il peut être angoissé à l'idée que l'on va mettre le corps sous terre).

Anticiper sur le déroulement de la cérémonie

Chaque crématorium a son propre mode de fonctionnement. Certains organisent des cérémonies laïques au cours desquelles les proches peuvent témoigner, mettre de la musique, projeter des photos, d'autres non. Certains demandent aux familles par exemple de quitter le lieu puis s'occupent du cercueil quand d'autres proposent d'accompagner le cercueil jusqu'à la salle de crémation. Il est important de savoir, avant, les règles du crématorium pour ne pas se trouver dans des situations insupportables (par exemple avoir l'impression de ne pas accompagner « jusqu'au bout » son proche si le cercueil reste dans la salle tant que les proches sont présents ou tout au contraire être traumatisés par la vision de cette porte du four qui s'ouvre avec le cercueil qui y part). Dans l'idéal, il serait précieux que les proches puissent y aller avant le jour de la cérémonie pour expliquer à l'enfant le cadre (par exemple décrire le bâtiment, la salle), ce qui lui donnera des repères le jour des obsèques. Si les enfants ne viennent pas, des photos peuvent être prises pour garder la mémoire de ce moment et qu'ils ne se sentent pas, en grandissant, dépossédés de cette partie de leur histoire.

Si les enfants demandent comment la crémation se passe, il peut leur être dit que le corps est placé dans un cercueil (en expliquant aux plus jeunes « c'est comme une grande boîte



en bois »). Ensuite, qu'il y a un moment où tous ceux qui aimaient la personne peuvent venir se recueillir près du cercueil pour lui dire au revoir, chacun à sa manière. Puis, quand la cérémonie est terminée, que le cercueil est placé dans un endroit particulier où il y a une très forte chaleur, comme un très grand four. Et que le corps et le cercueil sont transformés en cendres. Que cela prend du temps et c'est souvent plusieurs jours plus tard (tout dépend de « l'activité » du crématorium), que les cendres sont ensuite mises dans une urne (« comme un petit bocal »). Après, soit l'urne est placée dans un endroit spécial au cimetière que l'on appelle columbarium, avec toutes les urnes des autres personnes incinérées (faire référence à d'autres personnes permet à l'enfant de comprendre qu'il n'est pas seul à avoir son proche incinéré). Soit l'urne est récupérée par la famille.

Conclusion

Parler de la crémation aux enfants devrait pouvoir se faire naturellement et dans l'idéal avant que l'enfant ne soit confronté à la mort. Sans explication donnée par l'adulte, l'enfant élaborera inévitablement des théories qui sont certaines fois très envahissantes psychologiquement. Il nous faut sans doute apprendre à mettre de côté nos peurs, nos résistances et nous mettre à hauteur d'enfant pour faire que ce sujet ne soit plus aussi tabou et qu'une parole de vie puisse l'accompagner.

-
14. En Flandre, le taux de crémation est de 70% et reste stable. Il est de 60% à Bruxelles où il diminue légèrement et de 44% en Wallonie où il augmente légèrement.
 15. En Grèce la crémation n'est possible que depuis 2017.
 16. Romano H. Le mystère de la petite boîte. Représentation de l'incinération chez l'enfant et représentations thanatologiques infantiles. *Dialogue*, 2013, 1, 199 : 131-141.
 17. Romano H. (dir). *Accompagner le deuil en situation traumatique*, Paris, Dunod, 2015.
 18. L'incinération est le terme technique de transformation par le feu initialement réservé au traitement des ordures ménagères et des déchets ; alors que la crémation (du latin *cremare*, brûler) est exclusivement dédiée au traitement du corps humain. L'amalgame entre ces deux termes est fréquent, sans doute car la crémation renvoie trop violemment dans l'inconscient à cette image de corps brûlé et réduit en cendres.

Par **Hélène ROMANO**,
Dr en psycho-pathologie-Habilité
à Diriger les Recherches, Dr en droit pénal
et sciences criminelles,
psychothérapeute

IL ÉTAIT UNE FOIS...

"Pour amener les gens à la parole, il faut les y conduire. Il faut respecter le rythme du temps, sans brûler les étapes : Après les cris, les larmes. Après les larmes, les plaintes et la parole vide et répétitive et stérile du regret. Puis vient le temps du récit, récit de la mort puis de la vie. Après le récit, le commentaire. Et enfin l'épilogue."

Enfin trouvent-ils place dans notre mémoire sous la forme de personnages de si douce compagnie, modèles ou repères, complices ou témoins."

Tiré du livre : « Vivre c'est perdre » de la collection « Autrement »

Au fil des siècles, l'être humain a été fasciné par la mort, une des seules certitudes de la vie : philosophes, médecins, sociologues, religieux et bien d'autres ont tenté de comprendre la mort, de lui donner un sens.

Au cœur de la mort, le détachement. Le poème, ci-dessus, décrit bien le voyage du deuil que les survivants vivent. Longtemps, les spécialistes avançaient que les enfants à un certain âge, ne vivaient pas de deuil, trop jeunes pour comprendre. Et pourtant....

Quand le proche d'un enfant meurt, le corps et son devenir sont souvent une des premières questions que posent les enfants : - « *Il est où papa maintenant ?* »

Voici l'histoire d'un petit garçon que nous nommerons Paul que j'ai reçu à la suite du décès de son père.

En présence de la mère, il me raconte ce qu'il sait du décès sans mentionner ce qu'il était advenu du corps.

Je lui demande alors ce qui est arrivé au corps de son papa après sa mort.

Paul « Ils l'ont brûlé ».

Gilles « Sais-tu ce qui est advenu après ? » Il ne le savait pas.

Gilles « Aimerais-tu le savoir ? » Sa réponse fut un oui clair et ferme.

Nous nous sommes rendus devant la cheminée, avec sa mère. Sur le côté, il y avait plu-

sieurs bûches de bois. J'en ai pris une.

Gilles « Qu'est-ce qu'on fait avec la bûche normalement ? »

Paul « On la fait brûler pour réchauffer la maison »

Gilles « Que devient la bûche après ? »

Paul « Ça devient de la poudre grise »

Gilles « Oui, on appelle ça des cendres. As-tu déjà touché à des cendres ? »

Paul « Non »

Gilles « Souhaiterais-tu essayer ? » Paul me fit signe que oui. J'ai pris une poignée de cendres et nous l'avons touchée ensemble.

De retour à mon bureau, nous avons repris là où nous nous étions arrêtés dans le récit de la mort de son père. J'ai vérifié ce qu'il avait retenu de mes explications et il m'a confirmé que le corps de son papa était devenu des cendres.

Gilles « Sais-tu ce qui a été fait avec les cendres de ton papa ? » Il ne le savait pas. Je lui ai expliqué que certaines personnes enterraient ces cendres au cimetière. D'autres les plaçaient dans une niche (je lui explique en quoi consiste une niche) et que d'autres les dispersaient dans un lac, sur une montagne, dans une forêt, etc.

Cet échange a ouvert une discussion sur la mort, les façons dont on peut mourir (maladie, accident, suicide, etc.), et ce que représentent les signes observables, tout ça sous une forme de jeu-questionnaire.

- « *Est-ce qu'on peut respirer ? Est-ce qu'on peut voir, entendre, manger, etc.* »

Il importe de vérifier et corriger les informations, si nécessaire, sinon il est possible que l'enfant s'imagine la souffrance de la personne lorsqu'elle est brûlée. Il importe de ne jamais prendre pour acquis que l'enfant comprend définitivement les explications données. Donc à vérifier périodiquement ce qu'il retient et corriger au besoin.

Garder en tête que l'enfant évolue avec l'âge, amenant des perceptions différentes et changeantes.

Il est possible d'impliquer les enfants dans le processus de disposition des cendres. C'est parfois surprenant de voir leurs réactions.

À titre d'exemple, l'histoire d'une famille de trois enfants (3 ans, 6 ans et 10 ans) impliquée dans un accident d'auto dans lequel le père est décédé.

La veille de l'enterrement de l'urne, la mère a demandé aux enfants s'ils désiraient la voir. Non seulement la réponse fut unanime, mais d'emblée, les enfants demandèrent de l'ouvrir, puis d'ouvrir le sac. Les cendres étaient dans un sac de plastique dans l'urne. La plus vieille a demandé un sac en papier à sa mère. Puis, elle lui a demandé de verser les cendres dans ce sac. Elle a exprimé que l'âme de son papa resterait coincée dans le sac en plastique. Avec un sac en papier, il lui serait alors possible d'en sortir. Elles ont alors fait le changement.

Cet exemple illustre jusqu'où on peut aller si on laisse aux enfants une place pour nommer, demander, expliquer, exprimer et comprendre. On leur offre donc des options et on les accompagne plutôt que de les amener vers NOS convictions. C'est un travail d'accompagnement et d'ouverture.

Tous les enfants ne vivent pas la mort et le deuil de la même façon. Il importe d'être prêt à différentes réactions, parfois surprenantes et déroutantes pour l'adulte.

Se rappeler que la famille de l'enfant vit également ce même deuil, possiblement de façon très différente de la sienne. Trop souvent, il est arrivé de constater un décalage important entre la vision et les croyances des parents. Pour minimiser ces risques, il est possible d'accompagner les parents en parallèle ou de les informer du travail de deuil que fait l'enfant, question de réduire ce risque d'écart important entre les deux.

Certaines familles décident de conserver l'urne dans la maison en attendant de choisir une manière d'en disposer ou parfois même de façon permanente, faisant même un « autel » de souvenirs. La culture et les croyances peuvent dicter les choix de chaque famille. Un principe me semble important de garder en tête pour guider nos actions. Quel que soit le choix de la famille, il importe de transmettre à l'enfant qu'il y a un espace propre au monde des vivants auquel appartient la famille et un espace propre au monde des morts auquel appartient la personne décédée. De garder vivants les souvenirs oui, mais il y a une différence marquée entre vivre avec les souvenirs du passé et vivre dans le passé, en tentant de garder la personne présente, comme si elle était vivante.

Enfin, il est bon d'impliquer les enfants dans le choix des rituels funéraires et des cérémonies commémoratives.

En conclusion, la crémation ou l'enterrement et les rituels qui peuvent être créés est une étape importante dans le processus de séparation que représente le deuil. Y impliquer les enfants facilite à long terme l'intégration de ce deuil. Ils ont une capacité parfois surprenante quant à leurs propres croyances et aux gestes à faire.

L'adulte qui les guide et qui croit en leurs ressources, leur permettra un moment important d'apprentissage à la vie, la mort en faisant partie.

Par **Gilles DESLAURIERS**, psychothérapeute et psychoéducateur

Co-fondateur et président du conseil d'administration de la Maison des Petits Tournesols (<https://www.lamaisondespetitstournesols.com/>)

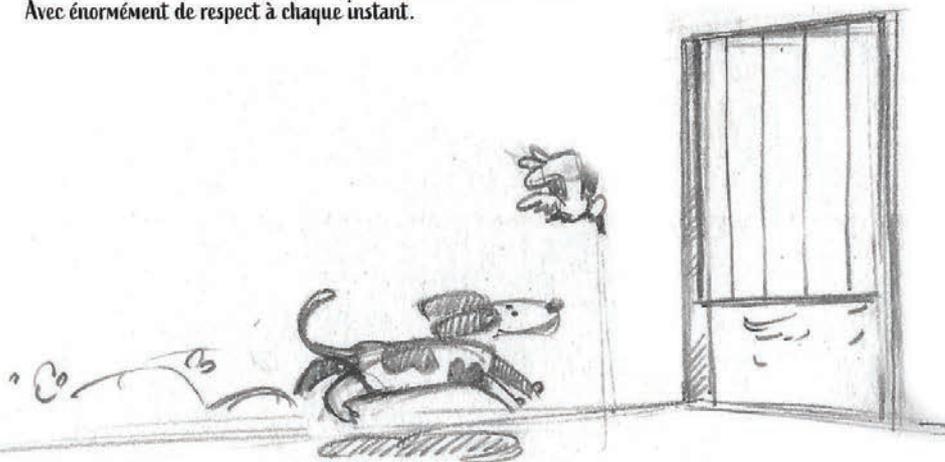
En préparation...

Pour en parler avec les enfants, la plate-forme des soins palliatifs de la Province de Luxembourg est en pleine création d'un livre sur la crémation... à suivre.

Ensuite, il y a eu une autre cérémonie, où nous avons récupéré les cendres.
On nous a remis une urne et on nous a donné quelques instants de recueillement.
Je ne savais pas très bien comment me recueillir. J'ai regardé autour de moi. Personne ne parlait.
Les grandes personnes avaient l'air très concentrées. Alors j'ai juste fermé les yeux.



Malheureusement, un enfant ne peut pas se transformer en souris.
Mais Plume et Charlie sont parvenus à se faufiler et ils ont vu ce qui s'est passé.
Cela ressemblait à un rituel sacré. Avec des gestes calmes et précis
Avec énormément de respect à chaque instant.



LA CRÉMATION : LE MODE DE SÉPULTURE LE PLUS PRATIQUÉ EN BELGIQUE

C'est le 10 mars 1932 qu'une loi est votée en Belgique afin d'autoriser cette nouvelle pratique de sépulture et ce n'est qu'en juin 1933 que la première crémation est réalisée au crématorium de Bruxelles (Uccle). Le 5 juillet 1963 par son décret du « Saint-Office », l'église Catholique autorise la crémation, aujourd'hui de nombreux catholiques optent pour la crémation. Depuis 1971, il n'est plus nécessaire de rédiger une déclaration écrite précisant votre choix de sépulture (crémation ou inhumation), cependant et afin de ne pas confronter vos proches à une décision difficile, il est recommandé d'introduire auprès de l'Officier de l'Etat civil de votre commune une déclaration qui sera consignée au registre national, vous pourrez de cette façon y introduire toutes vos dernières volontés. Dans le cas où le défunt n'a pas officialisé sa volonté d'être incinéré, cette décision est laissée à la personne qualifiée pour pourvoir aux funérailles.

Depuis 2012, la crémation est devenue en Belgique le choix de sépulture adopté majoritairement par la population, supplantant l'inhumation traditionnelle. En 2019, 62% des défunts ont fait le choix de la crémation en Belgique. En à peine deux décennies, ce taux a doublé ! Ce choix correspond à une évolution des mœurs et des croyances. En 2020, la Belgique compte 19 crématoriums, 11 en Flandre, 7 en Wallonie et 1 à Bruxelles. A ce jour, de nouveaux crématoriums sont en construction ou en projet. Dès le début de l'année prochaine, un nouveau crématorium ouvrira à Neufchâteau en Province de Luxembourg avec son parc cinéraire forestier.

Il est bon de rappeler que l'inhumation traditionnelle et la crémation impliquent de nombreuses et complexes réactions (bio) chimiques conduisant dans les deux cas à la destruction du corps, l'une d'une façon lente et progressive (la décomposition biochimique liée à l'inhumation), l'autre de manière rapide, immédiate et stérile (la combustion lors de l'incinération).

Le processus technique de la crémation

Le corps du défunt est pris en charge par un entrepreneur de pompes funèbres qui le transportera dans son cercueil fermé au crématorium. Après les vérifications de l'autorisation de crémation et du permis de transport du corps, une pierre réfractaire portant le numéro unique d'enregistrement de la crémation est apposée sur le cercueil afin de garantir l'identité des cendres. Dès que la température de la chambre principale de l'appareil de crémation aura atteint la température minimum de 850°C, le cercueil y est introduit. C'est par le contact de cette température extrême que le cercueil va progressivement se consumer. La crémation s'opère donc sous l'effet de la chaleur et non des flammes. La température durant la crémation peut dépasser les 1.000°C. Ce processus va durer entre 1h30 et 2 h. A la fin de la crémation, les cendres et la pierre réfractaire sont placés dans une urne hermétique ou un appareil permettant la dispersion de ces dernières. Les cendres d'une personne adulte représentent environ un volume de 3 litres.

Comment se déroule le passage au crématorium

Aussi loin que l'on remonte dans le temps, il apparaît que les hommes ont toujours honoré leurs morts et voulu conserver leur souvenir au-delà de leur existence terrestre. La crémation n'empêche pas les funérailles, ni l'hommage au disparu, ni le cérémonial préparant les vivants à l'adieu. Elle s'accompagne, de nos jours, de la célébration de cultes religieux de toutes confessions ou de cérémonies civiles, laïques, maçonniques... telles que le défunt ou sa famille en a manifesté le vœu. Trop de personnes croient encore aujourd'hui que le corps incinéré est frustré de funérailles. Or, celles-ci sont particulièrement nécessaires pour permettre aux proches du défunt d'entamer de la meilleure façon le chemin de deuil.

Le crématorium se doit d'être un endroit apaisant, calme et où règne la sérénité. Tous

les crématoriums belges disposent de salles de cérémonie afin de permettre un recueillement en présence du cercueil avant que la crémation ait lieu. Le dernier hommage se fera suivant le rituel choisi et en fonction de l'aspect religieux ou non. La personnalisation de ce dernier moment d'échange est également permise car les salles sont pourvues d'une sonorisation pour les prises de parole, la lecture de textes, le témoignage de proches et la diffusion de musique ainsi que d'écrans pour diffuser des vidéos ou des photos. Qu'il s'agisse d'un hommage très sobre, d'une cérémonie avec de nombreux intervenants ou d'une cérémonie religieuse, ce moment doit être préparé minutieusement.

A la fin de la cérémonie d'adieu, il est possible d'attendre la remise des cendres au crématorium dans un salon afin de se retrouver autour d'une collation ou d'un buffet.

Au terme de la crémation, les proches sont invités en salle de cérémonie afin de procéder à la remise de l'urne cinéraire qui contient les cendres du défunt accompagnées de la pièce réfractaire attestant l'identité.

Quelle destination pour les cendres de mon proche ?

En optant pour la crémation, ce questionnement est inévitable et devrait idéalement avoir été abordé de notre vivant afin de per-

mettre aux proches de franchir le plus sereinement possible ces moments difficiles.

En région wallonne, il existe plusieurs choix de destination des cendres :

- » dispersion sur une parcelle d'un cimetière réservée à cet effet ;
- » dispersion en mer territoriale contiguë au territoire de la Belgique ;
- » inhumation en caveau ou petit caveau (cavurne) dans un cimetière ;
- » inhumation en pleine terre (urne biodégradable) dans un cimetière ;
- » placement en columbarium dans un cimetière.

Si le défunt l'a spécifié par écrit, les cendres peuvent également avoir la destination suivante :

- » inhumation en pleine terre (urne biodégradable) dans un endroit autre que le cimetière (hors domaine public et avec l'accord du propriétaire) ;
- » dispersion dans un endroit autre que le cimetière (hors domaine public et avec l'accord du propriétaire) ;
- » conservées dans une urne par les proches.

Depuis le décret du 6 mars 2009, il est également possible pour le conjoint, le cohabitant légal et les parents ou alliés au premier degré de recevoir une partie symbolique des cendres qui seront déposées dans un petit récipient fermé.



Choisir la crémation empêche l'organisation de funérailles ou d'une cérémonie d'adieu

FAUX

La crémation n'empêche pas les obsèques. Celles-ci peuvent être civiles ou religieuses et se dérouler dans les lieux de culte ou dans l'une des salles de cérémonie des Centres Cinéraires.

La loi interdit de ramener les cendres à la maison ou de les disperser dans la nature

FAUX

La législation wallonne permet la conservation, la dispersion et l'inhumation des cendres dans un endroit autre qu'un cimetière. De même, la remise d'une partie symbolique des cendres aux proches du défunt peut être consentie selon certaines modalités.

Le cercueil dans lequel se trouvait le défunt est récupéré avant la crémation

FAUX

Comme nous le précisons plus haut, le cercueil constitue le combustible de la crémation, il est donc indispensable. Il doit répondre aux exigences légales et à certaines spécificités techniques. Une vaste gamme de cercueils de crémation permet aux familles de choisir selon leurs goûts et leurs moyens. Lorsque le cercueil arrive au crématorium, il ne peut être ouvert.

La crémation coûte plus cher que l'inhumation

FAUX

La crémation est, au contraire, moins onéreuse que l'inhumation. Elle est plus économique car, d'une part, les cercueils prévus pour une crémation sont moins chers et, d'autre part, en cas de dispersion, il n'y a pas de tombe ou de monument coûteux à entretenir.

Il est interdit aux proches du défunt d'assister aux opérations de crémation

FAUX

Il est possible à l'un des membres de la famille ainsi qu'à un représentant de l'entreprise de pompes funèbres d'assister à la crémation. Il suffit pour cela d'en faire la demande au Centre Cinéraire.

Après la crémation, la dispersion des cendres est obligatoire

FAUX

Les cendres peuvent également être conservées dans une urne qui est, soit inhumée en pleine terre ou en caveau, soit déposée dans une loge de columbarium ou reprise au domicile.

Il n'y a pas de mise à feu, ni brasier lors d'une crémation

VRAI

Il est important de dire et de rappeler que c'est sous l'effet d'une extrême chaleur, et non des flammes, que l'auto-combustion du corps et du cercueil se réalise. C'est, en effet, le cercueil qui constitue le combustible de crémation. Cependant, l'unité de crémation est préchauffée au gaz naturel à une température d'environ 850°C. La crémation dure environ 1h30.

Les cendres, sont recueillies dans une urne à l'identité du défunt.

La crémation impose la nudité du défunt, le retrait des prothèses métalliques et dentaires

FAUX

Le défunt peut être vêtu mais de préférence légèrement. Les prothèses métalliques sont recueillies à l'issue de la crémation, séparées des cendres et ce, dans le plus profond respect du défunt. Quant aux prothèses dentaires, la chaleur extrême dégagée lors de la crémation entraîne leur combustion complète; seuls les implants fonctionnant au moyen de piles doivent être enlevés par un professionnel avant l'arrivée au crématorium.

Il n'y a pas d'assurance que les cendres recueillies à l'issue de la crémation soient celles du défunt

FAUX

Le cercueil est introduit individuellement dans l'unité de crémation avec une pièce d'identification en matière réfractaire sur laquelle figure le numéro d'ordre de la crémation. Les cendres sont, bien entendu, recueillies à l'issue de chaque crémation. L'urne cinéraire, fournie par le crématorium, est fermée hermétiquement; elle porte également le numéro d'ordre de crémation. En cas de dispersion des cendres, la brique réfractaire d'identification peut être remise à la famille. En cas, d'inhumation, elle est obligatoirement placée dans l'urne cinéraire. Celle-ci en assure la traçabilité.

La famille du défunt peut, si elle le désire, recevoir les emblèmes qui étaient placés sur le cercueil

VRAI

En effet, les emblèmes et les poignées du cercueil sont en matière plastique ou métallique, ils ne sont pas admis lors de la crémation. Enlevés, avant celle-ci, ils sont tenus à disposition des familles qui peuvent les réclamer.

Opter pour la crémation, c'est renoncer à l'hommage au défunt lors des fêtes de la Toussaint

FAUX

Il est toujours possible, à toute époque de l'année, de se rendre et de déposer des fleurs sur les tombes ou devant les pelouses de dispersion. A la Toussaint, des cérémonies du souvenir sont organisées, dans la plupart des Centres Cinéraires, à l'intention des familles endeuillées.

Par **Philippe DUSSARD**, Directeur général
Intercommunale Neomansio

INHUMER OU DISPERSER

L'essentiel est dans la qualité du rite.

Quand on me demande quel mode de sépulture j'aimerais pour moi-même, je réponds souvent : comme les moines dans le temps : pas de cercueil ! Mais être simplement déposé dans une bure ou un linceul et rejoindre directement la pleine terre. Ce n'est plus possible aujourd'hui, hélas, car, pour des raisons d'hygiène, la loi l'interdit.

À celles et ceux qui hésitent, s'interrogent, et se demandent vers quel mode de sépulture s'orienter, je réponds souvent : inhumation et crémation ont, l'une comme l'autre, plein de sens à condition d'être attentif à la qualité du rite et de penser aussi à la manière dont la mémoire fera son chemin dans le cœur des survivants.

À propos de l'inhumation, je pense souvent à ce poème de Saint-Pol Roux où, à un moment donné dans le texte, il dit : « *Doucement, messieurs les fossoyeurs, doucement. Parce que vous ne déposez pas qu'un cadavre dans l'argile du cimetière. Vous déposez un frère, une maman, une amie, un amant* ». C'est vrai qu'au bord de la tombe, il est important de faire descendre délicatement le cercueil au fond du trou. Avant de le recouvrir de terre et parfois de fleurs, ce qui peut être très beau et émouvant, il arrive que dans certaines traditions on y jette aussi, symboliquement, des éléments de la nature qui disent quelque chose de l'histoire du défunt. J'ai vécu, par exemple, l'inhumation d'un ami moine breton, enterré en Belgique. Sa famille française a jeté sur le cercueil des coquillages et du sable en provenance de la plage devant sa maison natale.

Quand on jette une pelletée de terre dans la tombe, on dessine un sentier pour le mort explique une ancienne et très belle tradition, pour qu'il ne perde pas le chemin de l'au-delà, quelle que soit notre vision de cet au-delà. Mais cela m'aide aussi, à faire sentier en moi. Une pelletée de mémoire pour que je ne me perde pas. Une motte d'émotion quand le bruit de la terre qui tombe résonne tellement loin à l'intérieur de moi.

La crémation, comme l'inhumation, peut aussi appeler à des gestes doux et délicats. Mais à condition d'être un peu créatif et d'apporter de la poésie à cette démarche. Avant de raconter les chemins que peut prendre la dispersion des cendres, il est important de rappeler, pour les croyants catholiques qui, parfois s'interrogent à ce propos, que ce mode de sépulture est autorisé par leur Église depuis 1963.

Il arrive que la dispersion des cendres se fasse sur la pelouse du Centre funéraire, juste après la crémation. Personnellement, je trouve cela un peu trop rapide et parfois sans émotion, surtout si « l'agent » qui disperse est en uniforme comme un employé des pompes funèbres.

Une variante consiste à amener l'urne au cimetière où elle sera placée dans le caveau ou la tombe de la famille, ou encore dans un columbarium. On peut alors envisager une démarche rituelle, comme pour l'inhumation.

Mais le plus souvent, aujourd'hui, la dispersion des cendres se fait en pleine nature, dans un lieu symbolique qui comptait pour le défunt et reste parlant pour la famille.

Quelques exemples.

Mon ami Christian de Duve m'avait demandé que les cendres de son épouse, qui était peintre, soient dispersées dans son jardin au milieu des fleurs. Un très beau jardin qu'elle avait peint si souvent.

Une étudiante suisse m'a raconté que dans son village, pour disperser les cendres, on affrétait une barque et on allait les jeter au milieu du lac avec des pétales de rose. Et qu'à la date anniversaire du décès, on jetait à nouveau des pétales au même endroit, alors que les cendres ne sont plus là... Belle preuve que le rite est en nous.

Et enfin cette situation qui m'a tant touché personnellement. Après les funérailles de Salomé, une jeune femme de 22 ans, sa famille m'a demandé de creuser un trou

dans le jardin de mon prieuré et d'y planter un magnolia. C'est là qu'après la crémation les proches sont revenus avec l'urne funéraire. Alors, pendant une vingtaine de minutes, en grand recueillement, chacun des proches, les parents, les grands-parents, le petit frère, des amis, moi-même... a pris une poignée de cendres et l'a jetée dans le trou. C'était beau, délicat, et très rythmé rituellement : une poignée de Salomé, une poignée de terre, une poignée de Salomé... jusqu'à ce que le trou soit comblé. Je trouve essentiel qu'on apprenne à disperser de façon poétique car ce

geste est bien plus qu'un geste matériel. C'est à l'intérieur de nous-mêmes que nous dispersons les cendres de nos en-allés.

On l'aura compris à travers le récit-témoignage qui précède, les deux modes d'effacement du corps sont respectables à condition qu'on les exprime de façon délicate, poétique, et que l'apaisement soit au rendez-vous. Comme le disait Claude Debussy : « *On a tant besoin de douceur aux côtés de la mort* ».

Par **Gabriel RINGLET**



PRATIQUES FUNÉRAIRES EN PLEIN ESSOR...

Au-delà de l'inhumation et la crémation, les pratiques funéraires ne font pas exception à la règle en surfant également sur la vague du progrès. En effet, la mort est elle aussi teintée de nouvelles technologies et d'idées innovantes. Que ce soit au niveau du cercueil où l'on retrouve le cercueil en carton, le cercueil tressé en osier, le linceul ou encore le DIYing free (un tuto gratuit pour réaliser sa bière en carton recyclé). Que ce soit au niveau de l'hommage, par les cérémonies en streaming, les funérailles Instagram ou encore les cimetières virtuels. Que ce soit au niveau du processus où l'on retrouve l'humusation (cfr. Encart ci-contre), l'aquamation ou encore la promession (bain d'azote à -196°C, avant d'être réduit en poussière). Ou encore au niveau de la dispersion des cendres où l'on retrouve la dispersion spatiale des cendres, la dispersion par drone, l'immersion en mer ou encore la confection d'un diamant comme expliqué précédemment.

Bien que la plupart d'entre nous n'aurons pas l'espace comme destination finale, nous sommes forcées de constater que le champ du possible du devenir du corps prend de l'ampleur. Imagination, créativité ou idées jugées farfelues n'empêchent pas le questionnement. Il y aura un choix à faire, à préparer, à accompagner.

L'importance d'anticiper et d'accompagner ces réflexions est confirmée par les différents professionnels ayant pris la plume ultérieurement, non seulement pour le pa-

tient en soins palliatifs mais également pour ses proches en termes de décours du deuil.

Nous rejoignons alors la philosophie des soins palliatifs, l'accompagnement jusqu'au bout, où l'on se permet de pousser la question un peu plus loin, et si nous devons, en tant qu'équipes palliatives porter attention au devenir du corps, l'inclure dans nos pratiques et réflexions quotidiennes.



Par la plate-forme de concertation des soins palliatifs de la Province de Luxembourg

Bibliographie

- Le Vif week-end – Toussaint 2.0 – retour à la terre par Mathieu Nguyen – p.19 à 21- 2ème cahier du vif l'express, n°43 du 24 au 30 octobre 2019
- <https://plus.lesoir.be/256593/article/2019-10-27/le-business-de-la-mort-20-en-plein-essor>

L'humusation – échanges avec F. Busigny, Président de la Fondation d'Utilité Publique "Métamorphose pour mourir... puis donner la vie!"

Quels sont les avantages de choisir l'humusation ?

- » Régénérer la terre
- » Arrêter d'empoisonner la terre et tous les êtres vivants
- » Se reconnecter à l'intelligence de la nature

Quel est le cadre législatif régissant l'humusation ?

L'obstacle à lever, c'est la loi. On y arrivera si toutes les personnes, qui ont accès à l'information, signent notre pétition en ligne et envoient leur « Acte de dernière Volonté » en suivant toutes nos indications en bas de la page d'accueil de www.humusation.org

Pouvons-nous choisir ce type de sépulture à ce jour ?

Pour accélérer fortement la légalisation, toutes celles et ceux qui savent leur fin proche peuvent, dès à présent, nous confier leur corps mort pour valider scientifiquement l'humusation !

Quel retour avez-vous par rapport à la perception du grand public ?

Dès le départ, nous avons eu la chance de rencontrer de très nombreuses personnes qui ont compris, dans l'instant, tout l'intérêt de notre proposition. C'est ce qui nous a motivés à poursuivre notre quête de légalisation.

Malheureusement, la mort reste pour beaucoup (trop) de gens un sujet tabou dont ils ne veulent (peuvent) même pas entendre parler.

D'autres encore se questionnent sur le besoin d'une alternative au « système en vigueur » puisque c'est depuis toujours qu'ici, on enterre et qu'ailleurs, on incinère les défunts ... si ça posait problème(s), cela se saurait... Non ? !

Plus spécifiquement, comment expliquer ce choix de sépulture à la famille du défunt ?

Mettre de côté l'attachement aux traditions du passé au profit de plus d'humilité ne vous semble-t-il pas indispensable pour transmettre un monde encore vivable et accueillant à nos enfants, petits-enfants ... ?

Est-ce que l'humusation ne va pas à l'encontre des croyances religieuses ?

La célébration des funérailles peut être classique ou créative, ou combiner les éléments religieux traditionnels et ceux d'une spiritualité individualisée.

Celui ou celle qui a souhaité l'humusation aura peut-être imaginé son rituel seul.e ou en dialogue avec un.e écoutant.e (parmi notre équipe ou parmi les proches, les personnes de référence...), ou aura peut-être préféré laisser "carte blanche" à ses proches.

Tout est possible, selon ce qui vous importe pour cette fête du retour "au ciel" et du retour à la terre. Le rituel peut être extrêmement simple, très créatif ou symbolique. Il est complètement ouvert et vous laisse toute liberté de conception. Au bout des 12 mois du processus d'humusation de la dépouille mortelle, un nouveau rituel peut être organisé pour célébrer sa fusion complète avec la terre-mère, de même, peut-être, que le passage de l'âme qui aura rejoint l'unité de l'Esprit.

Type de sépulture	Autorisé légalement?	Principe de la sépulture
INHUMATION	Oui	Le défunt est placé en terre dans un cercueil. Il s'agit de la mise en bière.
CRÉMATION	Oui	Le défunt placé dans un cercueil est brûlé et réduit en cendres.
HUMUSATION	Non, en cours d'autorisation	Transformation de la dépouille en un compost.
AQUAMATION	Non, pas en Belgique	Le corps du défunt est décomposé par voie alcaline (à l'aide d'hydroxyde de sodium ou de potassium) dans de l'eau chaude.

EN GUISE DE CONCLUSION : CHOISIR SA SÉPULTURE : UN ESPACE D'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

Dans ces quelques lignes, je vais tenter de questionner les enjeux spirituels du choix d'une sépulture et la place que peut jouer l'accompagnement de la personne et de son entourage. En effet, réfléchir à son « devenir » au-delà du décès convoque, pour soi et pour autrui, différents niveaux de questionnement mal aisés à mettre au jour dans une société où, majoritairement, la mort vient encore très peu au langage. Malgré cette difficulté, nous aimerions montrer ici comment la « projection de ce que je deviendrai » – pour moi et pour autrui – mérite d'être accompagnée, avec des accentuations différentes en fonction de ce que la personne projette du devenir de son propre corps.

En effet, de nos jours, le devenir du corps est devenu le lieu d'un choix. Si, depuis des siècles, lorsque notre société était jadis à majorité chrétienne, la norme était l'inhumation ; la possibilité de la crémation s'est de plus en plus imposée au point d'être estimée comme l'attente de plus de 60% de la population belge d'ici quelques années. C'est bien cette notion de choix entre inhumation et crémation que j'aimerais considérer ici tant l'une ou l'autre modalité ne met pas en œuvre des catégories anthropologiques et spirituelles identiques. Certes d'autres choix se dessinent tels l'humusation¹⁹, l'aquamation et la résonation²⁰, la promession²¹ ; n'étant pas actuellement possibles en Belgique, je ne m'y arrêterai pas ici même s'ils ouvrent à une perception plus collective du sujet défunt par le biais de la préoccupation écologique.

Un questionnement difficile et pourtant nécessaire

Envisager sa sépulture reste un sujet difficile car le dialogue et l'accompagnement qui en résulte nécessitent un préalable, celui de concéder à la possibilité de sa propre mort comme le souligne Françoise Biotti-Mache : « Pour la majorité des êtres humains, se préparer à la mort, c'est d'abord essayer de l'appivoiser pour en faire, sinon une amie, du moins une pensée familière, et donc moins effrayante,

car, c'est là qu'est le vrai problème : la peur de mourir, la peur de l'inconnu, la peur de ce qui nous échappe. »²² C'est donc dans ce contexte plus large qu'il faut penser l'accompagnement spirituel relatif à la sépulture, celui de sa propre disparition-dégradation où se trouve toujours en jeu une image de soi, celle de la « dernière perte » après que certaines personnes en aient déjà assumé de nombreuses dans le processus de la maladie. Durant ce temps, l'accompagnement spirituel se jouera à deux niveaux : externe et interne. Il existe tout d'abord une dimension d'extériorité puisque la modalité de sépulture choisie par une personne aura des répercussions sur un entourage, d'abord familial. Mais ce discernement touche également l'intériorité, pour certains des valeurs profondes, voire religieuses pour d'autres ; en un mot, tout un domaine fait d'interrogations, d'introspection, de croyances, de foi pour certains. De plus, le choix de la modalité de sépulture s'inscrit dans le contexte plus large d'une interrogation relative « au devenir », non seulement ce que la personne s'imagine être « au-delà de sa mort » (le devenir possible de son corps), mais également « où elle sera ? » (ses croyances philosophiques ou religieuses, telles 'le grand tout', dans le 'cosmos', 'au ciel'...).

Nous nous en rendons compte, accompagner ce temps de discernement s'avère important. Tout d'abord, pour l'entourage familial, il s'agit de connaître les volontés du défunt en vue de s'efforcer, au mieux, de les respecter. Pour ce même entourage, il s'agira de pouvoir échanger, discuter et finalement concéder à une modalité de sépulture ; je pense ici aux familles pour qui la crémation constitue une rupture d'un héritage familial où, « de tous temps » on est allé dans tel cimetière où se trouve le caveau de famille. Il faut s'en rendre compte, le choix d'une modalité de sépulture relève de ce qu'on pourrait appeler une mise en scène du défunt et, pour une famille, il ne sera peut-être pas équivalent de se recueillir devant une tombe, renvoyant à une spatialité du corps, que devant un espace de columbarium. Tout comme ce n'est pas la même

chose de célébrer des funérailles en présence du corps ou d'une urne associée à une belle photo. Dans le premier cas, le célébrant parlera d'une personne « encore présente », dans l'autre, seule l'urne renverra à la notion de personne. Enfin, anticiper ce type de discussion – sans parler ici de la question du coût inhumation-crémation – permettra de maximiser un choix mutuellement ajusté. Comme le dit le psychiatre Patrick Ben Soussan, « *anticiper sa propre mort, c'est aussi penser à la vie des autres, aux vivants qui restent.* »²³

Des champs de questionnement à accompagner

Dans le choix entre inhumation (en pleine terre ou caveau) et la crémation, quels seront les champs à questionner, si la personne le souhaite, dans une dynamique d'accompagnement, qu'il soit spirituel ou pastoral ? Ces différents champs renvoient à une représentation du sujet à l'égard de lui-même et des autres, dimension centrale à accompagner.

Il y aura *le champ religieux*. Jusqu'il y a peu, l'inhumation était le mode privilégié d'inhumation des catholiques. Si pour les juifs et les musulmans la crémation est interdite, cette interdiction a été levée en 1963 par l'église catholique, pour autant que ce choix ne traduise pas une opposition dans la croyance en la résurrection des corps (même si l'inhumation reste sa préférence). Par contre, la crémation est de règle dans les religions bouddhiste et hindouiste. Dans ce contexte, il importera de soutenir la personne dans sa capacité à mettre des mots à propos de l'image d'elle-même, de la divinité et de son rapport aux autres qui se jouent dans sa détermination.

Dans *le champ symbolique*, des éléments peuvent également être des points d'appui pour échanger, comprendre. Dans la crémation, on peut retrouver la puissance du feu qui, en même temps qu'il détruit, efface les traces, purifie et « libère l'âme ». L'inhumation, quant à elle, renverra davantage à la terre, mais aussi à l'image de la décomposition, de la fertilisation de la terre quand le défunt souhaite être enterré en pleine terre. Qu'est-ce qui se joue de l'image du futur défunt, pour lui et à l'égard de son entourage ?

Le champ psychologique ne sera pas exempt de cet accompagnement spirituel. D'un côté comme de l'autre, le corps se trouvera détruit, mais pas de la même façon et avec un rapport très différent à la temporalité. La crémation est rapide (de 1,5 à 2 heures) tandis que l'inhumation renvoie au temps long de la décomposition ; c'est le temps de « la nature » tandis que l'autre renvoie davantage au temps de la technique. C'est aussi la modalité des « restes » du défunt qui se trouve ici engagée, la crémation faisant que le défunt « disparaît plus vite ». L'entourage risque de ne pas vivre ces différentes temporalités de la même manière, surtout si les motifs qui y ont présidé n'ont pu familialement être exposés.

Enfin, on s'en rend compte, c'est bien *le champ anthropologique* qui se trouve ici mobilisé en lien avec la question de la temporalité²⁴. L'inhumation renverrait à une pensée de type hébraïque où le corps forme un tout (corps et esprit), le corps restant, d'une certaine manière, la trace de la vie du défunt, s'effaçant dans une certaine progressivité. La crémation renverrait davantage à une approche dualiste où seuls importent l'esprit, l'âme. Peut-être sera-t-il plus aisé, pour l'entourage, de se recueillir devant des restes renvoyant à la représentation du corps que devant une urne funéraire ? Et c'est, dans ce même esprit me semble-t-il, qu'on pourra évoquer le devenir des cendres (dispersées ou pas), de l'urne (gardée à la maison ou pas, dans un caveau familial ou en colombarium, biodégradable et en pleine terre). Derrière chacun de ces choix, c'est toujours une représentation de l'humain qui est mise en scène et mérite d'être parlée avec autrui. Sans doute est-ce pour cette raison anthropologique que la position de l'Église catholique est assez arrêtée. Pour elle, les cendres sont les restes d'un corps ; elles ne peuvent donc être ni divisées ni dispersées. Elle recommande également qu'elles soient gardées non pas à domicile mais déposées dans un lieu de mémoire.

Un réel espace d'accompagnement spirituel

On s'en rend compte, avec ces quelques réflexions, que la décision d'une modalité de sépulture nécessite un questionnement individuel et social, qu'elle mérite d'être por-

tée mutuellement à la parole et, pour celles et ceux qui le souhaitent, accompagnée spirituellement dans la mesure où elle renvoie fondamentalement au sens d'une existence présente et future ; en d'autres mots, la manière dont la personne se perçoit aujourd'hui et demain, une fois décédée. Cet accompagnement pourra être réalisé par l'entourage proche, par des accompagnants mandatés dans une perspective séculière ou religieuse. Mais c'est aussi une part de la responsabilité des soignants mandatés à l'attention aux besoins spirituels de la personne malade, ces derniers étant conviés à l'acquisition de compétences en *Spiritual care* : se former à repérer les ressources que nous possédons toutes et tous à titre personnel mais égale-

ment en équipe²⁵ ; ce qui invite à développer une culture de la parole à propos de ces questions liées à la vie spirituelle des patients. Seule cette habitude prise d'oser en parler ensemble, en équipe, permettra d'y être spontanément attentif et de déployer des outils - sans réduire toute la signification du spirituel à de seuls outils -, pour repérer ce qui semble important pour la personne concernée²⁶ et ne jamais craindre de s'entretenir avec elle, dans une attitude large, saisissant les enjeux sous-jacents de sa décision de tel ou tel type de sépulture.

Par **Dominique JACQUEMIN**, Faculté de théologie/RESSPIR – UCL
dominique.jacquemin@uclouvain.be

19. Humusation : le corps est transformé en compost en un an environ.

20. Aquamation et résonation : utilisation d'eau et de solution alcaline au lieu du feu de la crémation, l'enjeu étant d'être une technique moins polluante et utilisant moins d'énergie.

21. Promession : transformer le corps et le cercueil en une poudre inodore et stérile via un processus de congélation (25 à 30 kilos de poudre enterrés dans une tombe peu profonde).

22. Françoise Biotti-Mache, *Se préparer à la mort, L'Esprit du temps/Etudes sur la mort*, 2010/2, n°138, p. 107. *du soin*, Louvain-la-Neuve, PUL/DUC, p. 49-58.

23. Patrick Ben Soussan, Pourquoi avons-nous tant de mal à parler de la mort ?, *Psycho*, 31 octobre 2018, <https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/data/36610/reader/reader.html#!preferred/1/package/36610/pub/53042/page/4> (consulté le 6 juin 2020).

24. On pourra se rapporter à Dominique Jacquemin, *Jalons éthiques et théologiques pour une pratique du soin*, Louvain-la-Neuve, PUL/DUC, p. 49-58.

25. E. Frick, A. Büssing, *Spiritual Care Kompetenzen in Forschung, Praxis und Fortbildung*, *Spiritual Care*, volume 8, Issue 2, 2019, p. 291-293. Cette grille SCCQ a été traduite et validée par Alda Cecilia Neves Oliveira dans son mémoire de master en santé publique, UCL, 2019.

26. HOPE, SPIR, Outils du Cs Santé, etc.



Nous vous proposons de découvrir, en primeur, le coup de cœur à paraître en janvier 2021 sur le site www.palliatheque.be

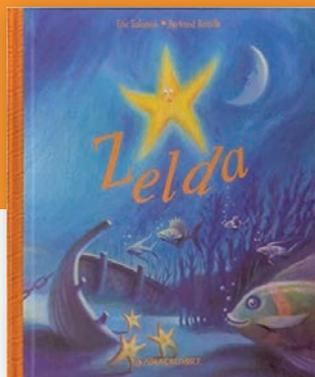
JANVIER 2021

COUP DE CŒUR

Zelda

Eric Salomon et Bertrand Bataille

Abercrombie, 2001



RÉSUMÉ

Zelda, une adorable petite étoile de mer promet à ses petites sœurs qu'un jour, comme ses parents, elle deviendra aussi une vraie étoile dans le ciel. Sa lumière arriverait alors jusqu'au fond de l'océan pour rassurer toutes les petites étoiles de mer qui auraient peur dans le noir... Zelda a aussi éprouvé cette peur et comprend ce que c'est... Avec l'aide de ses amis Hippolyte l'hippocampe et Gaétan le cormoran, elle part en quête de son destin...

AVIS

Cet ouvrage, magnifiquement illustré, aborde la question de la mort de façon si poétique et métaphorique, qu'il peut être lu de différentes manières et adapté pour des âges très différents. La transformation (étoile de mer à étoile du ciel), la peur (du noir au fond de l'océan – de la mort), le lien (les parents qui sont déjà devenus des étoiles du ciel), le soutien et la compréhension (diffuser de la lumière quand soi-même on a craint le noir...), l'accompagnement et la séparation (les amis de Zelda l'accompagnent jusqu'au bout de son chemin et lui disent au revoir), la permanence (la lumière des disparus qui continue à inonder les vivants)... sont autant de thèmes que Zelda nous permet d'approcher. Un livre touchant... Mais c'est sa rencontre avec Kelly Stocke qui va le chambouler. Nous assistons alors à une véritable transformation physique : son visage s'illumine, ses yeux pétillent et un sourire se dessine. Tout laisse présager une happy end. Le dernier chapitre laisse sans voix !

Maud Liesenberg, psychologue chez Pallium

COMMENTAIRES

Pauline 10 ans : C'est triste mais cela explique très bien que les parents et la grande sœur seront toujours là. Je trouve que si des plus petits lisent ce livre, ils comprendront mais sans être effrayés !

Constance, 6 ans : Super chouette mais triste... Car Zelda et ses amis doivent se dire au revoir... C'était triste mais en même temps joyeux : Zelda réalise son rêve car elle voulait aller dans le ciel et elle y arrive ! J'adore les dessins, ils sont trop beaux !

Rester vivant avec la maladie - Clinique psychanalytique en oncologie et en soins palliatifs

Sous la direction de Jérôme Alric

Editions Erès, 2015



CRITIQUE

« Rester vivant avec la maladie » est un recueil de textes rédigés par des psychologues d'orientation psychanalytique qui proposent un modèle pour aider les psychologues et, plus largement, le personnel soignant, à travailler autrement avec les patients en fin de vie.

Cet ensemble d'articles préconise de laisser le patient s'exprimer, en laissant libre court à sa pensée, sans l'orienter par un discours médical trop raisonné, centré sur l'acceptation de la réalité et la préparation au deuil coûte que coûte, sous peine de conduire le malade vers une mort psychique avant l'heure.

Ce livre m'a beaucoup plu par ces concepts novateurs, cette approche centrée sur le patient et ce pas de côté que devraient faire les soignants, qui semble opportun auprès d'un bon nombre de patients. Les nombreuses vignettes cliniques illustrent parfaitement le propos de chaque auteur et permettent une meilleure compréhension des principes psychanalytiques évoqués dans cet ouvrage. J'ai également apprécié la place du psychologue au sein de l'hôpital que chacun développe avec beaucoup d'humilité et de justesse en apportant toutefois ce concept du pas de côté que peut apporter la fonction de psy.

Alexandra Joris, psychologue de la Plate-forme de concertation des soins palliatifs de la Province de Luxembourg.

EXTRAIT

« Je le répète, les psychologues participent pleinement au projet de soin, ils y sont attendus en tant que complément de la parole médicale. La posture que je veux défendre ici est de dire que le psychologue doit, d'une certaine façon, se servir de cette place pour faire faire des pas de côté aux équipes, c'est-à-dire des pas de côté quant à la signification de tel ou tel discours qui a, peut-être, été trop rapidement entendu, trop vite interprété... Et ainsi faire entendre que l'inconscient existe. (...) les psys participent au projet de soin mais ils doivent aussi constamment s'en décaler. »
Hélène Sigaud



NOVEMBRE 2020

COUP DE CŒUR

La Méditation, c'est bon pour le cerveau

Dr Steven Laureys

Editions Odile Jacob, 2019

CRITIQUE

Steven Laureys, neurologue célèbre, s'intéresse depuis de nombreuses années aux états de conscience modifiée, notamment au travers de son métier de professeur, ainsi qu'en dirigeant le Centre du Cerveau au CHU de Liège. Dans cet ouvrage, il expose, dans un langage à la portée de tous, quelques résultats des études menées sur des cerveaux célèbres et « surentraînés » à la méditation, comme celui du moine bouddhiste Matthieu Ricard. Pour le bouddhisme, méditer signifie « s'habituer » ou « cultiver », cela consiste à se familiariser avec une nouvelle façon d'être. Pour Matthieu Ricard, c'est la pratique qui détermine la nature et l'importance des effets et non l'individu !

Steven Laureys précise les résultats des différents tests et examens menés sur le cerveau de M. Ricard et démontre l'impact positif de la méditation, tant au niveau de la structure de son cerveau, de la connectivité, ainsi qu'au niveau de son activité cérébrale. L'attention, la régulation interne et la mémoire sont également améliorées. D'autres mesures montrent aussi une capacité très développée à ressentir des affects positifs. En ce qui concerne la structure des cellules, l'équipe de scientifiques observe également que la méditation peut influencer les télomères (extrémités des chromosomes) en maintenant leur longueur, ce qui offre une meilleure protection des cellules et une plus grande chance de longévité.

Si Steven Laureys montre que la méditation améliore les symptômes d'anxiété, de dépression, de douleur, et cela sans effet secondaire, il indique aussi l'amélioration de la concentration, de la mémoire et de la créativité. La méditation est donc indiquée pour chaque personne qui souhaite apporter une amélioration dans ces différents domaines de la vie, tant lorsqu'elle nous sourit que lorsqu'elle nous fait traverser des périodes de trouble. Je vous écris d'ailleurs aujourd'hui en plein confinement, nous sommes le 30 avril 2020 et nous nous trouvons chacun dans une période de turbulence qui peut être agréable pour l'un et insoutenable pour l'autre. La méditation, même si elle ne remplace pas l'accompagnement du professionnel de la santé ou la médication, peut être une belle source de bien-être, complémentaire aux approches plus traditionnelles.

Je voudrais terminer ce coup de cœur par un coup de cœur pour l'auteur. En effet, au-delà du fait que ce livre représente un magnifique message d'espoir pour chaque personne qui le lira, il reflète également la personnalité chaleureuse et amicale dont fait preuve Steven Laureys dans ses rencontres. Steven est profondément attaché à la relation humaine et il fait preuve d'une grande qualité d'écoute, sincère et touchante. Qualité intrinsèque et innée ou preuve d'un effet de sa pratique de méditation bienveillante ?

Eve Fery, Coordinatrice de la Plate-forme de Soins Palliatifs de l'Est francophone - Verviers

EXTRAIT

Plus vous aurez une pratique régulière et fréquente, plus l'effet de la méditation sera grand. ... la méditation doit être une manière non contraignante de prendre du recul... Si, par contre, vous avez l'impression que la méditation s'inscrit dans la lignée des nombreuses contraintes existantes, vous risquez, je pense, d'en perdre toute l'utilité. ... Chacun doit trouver son propre équilibre, sa propre voie royale, et intégrer la méditation dans sa vie comme bon lui semble, pour en ressentir les bienfaits.



La formation continue en soins palliatifs

Cursus proposé par les Plates-formes de soins palliatifs de Wallonie

INFORMATION

■ Les Plates-formes de Charleroi, La Louvière, Tournai, Namur, Luxembourg, Liège, Verviers et du Brabant wallon

organisent à votre demande (avec possibilité au sein de votre institution), une **séance d'information générale en soins palliatifs** (durée : 2h).

Rens. et inscriptions auprès de la plate-forme : coordonnées au dos de la revue.

■ Reliance - Plate-forme de La Louvière

organise sur demande des séances d'information sur les déclarations anticipées qui permettent de rester acteur de sa vie jusqu'au bout (« Rester acteur de sa vie jusqu'au bout : information sur les déclarations anticipées légales en Belgique »). Ces déclarations anticipées s'inscrivent dans le cadre des lois qui encadrent la fin de vie : loi relative aux soins palliatifs, loi relative aux droits du patient et loi relative à l'euthanasie.

Ces séances sont destinées tant aux résidents qu'à leurs proches et aux professionnels.

Rens. et inscription par tél. (064 57 09 68) ou mail (info@relianceasbl.be).

■ Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

organise à votre demande des séances d'information au sujet du Projet de soins personnalisés et anticipés (PSPA). Cette séance peut avoir lieu à nos bureaux ou au sein de votre

institution (moyennant 15€ de frais de déplacement). Cette séance est gratuite.

Rens. et inscriptions par tél. (010 39 15 75) ou mail (coordination@pallium-bw.be)

La PFSPEF - Plate-forme de Verviers

organise une information adaptée dans les écoles destinée aux élèves ou étudiants encadrés par leur(s) enseignant(s).

Plus d'infos par tél. (087 23 00 16) ou mail (secretariat@pfspef.be).

SENSIBILISATION

■ Les Plates-formes de La Louvière, Luxembourg, Verviers et du Brabant wallon

organisent des **modules de sensibilisation** à votre demande.

Rens. et inscriptions auprès de la plate-forme : coordonnées au dos de la revue.

ARCSPHO - Plate-forme de Tournai

« **Sensibilisation - Un travail relationnel avec le patient en fin de vie - 6h** »

- » Public cible : le personnel ne dispensant pas de soins
- » Date : à définir
- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai

Rens. et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (arcspfo@skynet.be)

■ La Plate-forme de Charleroi

organise, à votre demande, des modules de sensibilisation.

Organisation ponctuelle de modules en collaboration avec les établissements de promotion sociale

» Lieu : Ecole Industrielle et Commerciale Moyenne Jules Hiernaux, rue de France, 6 à 6032 Mont-sur-Marchienne

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40), fax (071 70 15 31), courrier ou mail (soins.palliatifs@skynet.be)

■ Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

organise une sensibilisation en soins palliatifs

» Public cible : tout public

» Durée : 9 heures

» Dates : les 9, 16 et 23/3/2021 de 13h30 à 16h30

» Lieu : Locaux de Pallium, Avenue Henri Le-page, 5 à 1300 Wavre

Rens. et inscriptions par tél (010 39 15 75) ou mail (coordination@pallium-bw.be)

L'ASPPN - Plate-forme de Namur

organise une sensibilisation aux soins palliatifs pour les **aides familiales et les gardes à domicile**

« **SB-AF- I - 2021** »

» Public cible : aides familiales et gardes à domicile

» Durée : 4 modules de 4 heures, soit 16 heures

» Intervenants : E. Vermeer, infirmier spécialisé en SP, P. De Bontridder, psychologue, un(e) infirmier(ière) de l'Equipe de soutien

» Dates : les 6, 17, 27/5 et 7/6/2021

» Lieu : Centre culturel régional de Dinant

organise une sensibilisation aux soins palliatifs pour le **personnel des MR-MRS**

« **SB-MR- I - 2021** »

» Public cible : pluridisciplinaire

» Durée : 6 modules de 3 heures, soit 18 heures

» Intervenants : E. Vermeer, infirmier spécialisé en SP, Dr E. Thiry, P. De Bontridder, psychologue, un(e) infirmier(ière) de l'Equipe de soutien

» Dates : les 22, 27/4, 3, 7, 18 et 31/5/2021 de 13h30 à 16h30

» Lieu : Foyer Sainte Anne, Rue du Belvédère, 44 à 5000 Namur

Rens. et inscriptions par tél. (081 43 56 58), fax (081 43 56 27) ou mail (info@asppn.be)

■ La Plate-forme de Liège

organise une sensibilisation en soins palliatifs

« **SENSIB** »

» Public : professionnel de l'aide et du soin

» Dates : 20/4, 27/4 (séance virtuelle) et 4/5/2021 de 13h30 à 16h30

» Formatrices : psychologue de la PSPPL, S. Jacques, infirmière et coordinatrice PSPPL et N. Legaye, coordinatrice PSPPL

» Lieu : PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

Rens. par tél. (04 342 35 12), fax (04 342 90 96) ou mail (info@psppl.be)

FORMATION DE BASE

■ ARCSPHO - Plate-forme de Tournai

organise en collaboration avec l'école de promotion sociale Saint-Brice de Tournai

« **Formation de base en soins palliatifs – 40 périodes** »

» Renseignement ou inscription : secrétariat de l'IEPSCF au 069 22 48 41

« **Approfondissement en soins palliatifs – 60 périodes** »

» Prérequis : avoir suivi la formation de base en soins palliatifs

» Renseignement ou inscription : secrétariat de l'IEPSCF au 069 22 48 41

Rens. et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (arcspho@skynet.be)

■ Reliance - Plate-forme de La Louvière

organise en collaboration avec les Ateliers de la FUCAM de Mons

« **Formation de base en soins palliatifs** »

» Public : les professionnels de la santé ayant suivi une formation de sensibilisation

» Durée : 60 heures

» Dates : les 24/2, 3, 10, 17, 24, 31/3, 28/4, 5, 12/5, 11, 23 et 24/6/2021

» Lieu : Les Ateliers de la FUCAM, Rue des Sœurs Noires, 2 à 7000 Mons
Rens. et inscriptions par tél. (064 57 09 68) ou mail (formation@relianceasbl.be)

■ La Plate-forme de Charleroi

organise, à votre demande, **des modules de formation de base.**

Organisation ponctuelle de modules en collaboration avec les établissements de promotion sociale

» Lieu : Ecole Industrielle et Commerciale Moyenne Jules Hiernaux, rue de France, 6 à 6032 Mont-sur-Marchienne

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40), fax (071 70 15 31), courrier ou mail (soins.palliatifs@skynet.be)

■ Pallium - La Plate-forme du Brabant wallon

organise une **formation de base en soins palliatifs**

- » Public cible : tout public
- » Durée : 40 heures
- » Dates : les 28/1, 4, 11, 18, 25/2, 4, 11 et 18/3/2021 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : Locaux de Pallium, Avenue Henri Lepage, 5 à 1300 Wavre

Rens. et inscriptions par tél (010 39 15 75) ou mail (coordination@pallium-bw.be)

L'ASPPN – Plate-forme de Namur

organise une formation de base pour les professionnels de la santé

« FB-PS- I - 2021 »

- » Public cible : professionnels de la santé
- » Durée : 8 modules de 8 heures, un module tous les quinze jours
- » Intervenants : P. Mathieu, juriste, P. De Bontridder et K. Hargot, psychologues, Dr E. Thiry, F. Dachelet, infirmière en EMSP...
- » Dates : les 7 et 21/9, 5 et 21/10, 9 et 26/11, 2 et 16/12/2021 de 9h00 à 17h00
- » Lieu : CHR de Namur, Espace Léonard de Vinci, Avenue Albert 1er, 185 à 5000 Namur

Rens. et inscriptions par tél. (081 43 56 58), fax (081 43 56 27) ou mail (info@asppn.be)

■ La Plate-forme de Liège

organise en collaboration avec le CPSE une formation de base en soins palliatifs

« BASE »

- » Public : aide familiale et garde à domicile
- » Dates : les 1, 22/4, 6, 20/5 et 3/6/2021 de 8h30 à 16h55
- » Formateurs ; Equipe pédagogique du CPSE
- » Lieu : CPSE, Rue des Fortifications, 25 à 4030 Grivegnée

Rens. par tél. (04 342 35 12), fax (04 342 90 96) ou mail (info@pspl.be)

■ La PFSPEF - Plate-forme de Verviers

organise en collaboration avec l'Institut de Promotion sociale Don Bosco Verviers

« Approfondissement en soins palliatifs – 60 périodes »

- » Prochaine session : 2ème semestre 2021 (à confirmer)
- » Lieu : Institut Don Bosco - Rue des Alliés, 57 à 4800 Verviers

Plus d'infos par tél. (087 23 00 16) ou mail (secretariat@pfspef.be).

FORMATION SPECIFIQUE

■ ARCSPHO - Plate-forme de Tournai

organise des formations spécifiques

« Sensibilisation aux soins palliatifs dans le secteur du handicap mental »

- » Public cible : toute personne intéressée par ce sujet et tout le personnel soignant des institutions en contact avec des personnes présentant un handicap mental
- » Formateur : Denis Delle Monache, psychopédagogue, assistant social et formé en soins palliatifs
- » Date : le 27/1/2021 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai
- » Parking aisé et gratuit le long de la chaussée

« La musicothérapie en soins palliatifs »

- » Public cible : formation destinée à toutes les catégories professionnelles mais aussi aux volontaires
- » Formatrice : Florence Vanhulst, musico-

thérapeute, accompagnant des enfants autistes et des personnes âgées démentes, spécialisée dans l'accompagnement des personnes en soins palliatifs

- » Date : le 2/2/2021 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai
- » Parking aisé et gratuit le long de la chaussée

« Questionnement éthique concernant le patient en fin de vie »

- » Public cible : formation destinée à toutes les catégories professionnelles mais aussi aux volontaires
- » Formateur : Benoît Van Cutsem, consultant en éthique des professions de la santé
- » Date : le 4/2/2021 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai
- » Parking aisé et gratuit le long de la chaussée

« Prendre soin de la fin de vie avec pleine conscience et bienveillance »

- » Public cible : formation destinée à toutes les catégories professionnelles mais aussi aux volontaires
- » Formateur : Dr De Mulder, psychiatre - psychothérapeute cognitivo-comportemental - instructeur de pleine conscience "Breathworks"
- » Date : le 24/2/2021 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : ARCSPHO, Chaussée de Renaix, 140 à 7500 Tournai

Rens. et inscriptions par tél. (069 22 62 86) ou mail (mf@arcspho.be)

■ Reliance - La Plate-forme de La Louvière

organise des formations spécifiques au sein de votre institution à la demande sur les thèmes suivants : La souffrance globale – Le deuil – Le travail en équipe – Famille et soignants naturels – La communication d'équipe et interpersonnelle des soignants – La douleur – La gestion de la douleur – Encombrement bronchique en fin de vie...

Rens. et inscriptions par tél. (064 57 09 68) ou mail (info@relianceasbl.be)

■ La Plate-forme de Charleroi

organise des formations spécifiques sur demande

« L'Arbre des résistances »

« L'enfant, la mort et le deuil »

« Un Papillon sur le bras »

« Projet de Soins Personnalisé et Anticipé »

« Questionnement sur les pratiques : Quelle est la place du travail en équipe autour du patient en situation palliative ? »

« Comment accompagner les personnes en fin de vie en tenant compte de mes émotions en tant que soignant ? »

- » Date : à la demande
- » Durée : 3 heures
- » Lieu : intra ou extra-muros

Rens. et inscriptions par tél (071 92 55 40), fax (071 70 15 31), courrier ou mail (soins.palliatifs@skynet.be)

■ Pallium – La Plate-forme du Brabant wallon

organise des formations spécifiques à la demande d'institutions désireuses de former leurs équipes. Nous restons à votre disposition pour co-construire avec vous des formations sur mesure, en fonction de vos besoins.

Contactez-nous au 010 39 15 75 ou par email coordination@pallium-bw.be

organise des **formations spécifiques**

Atelier créatif « Explorer le deuil »

- » Public cible : tout public – aucun prérequis artistique n'est requis
- » Durée : 6 heures
- » Les 2 et 9/2/2021 de 13h30 à 16h30
- » Lieu : Locaux de Pallium, Avenue Henri Le-page, 5 à 1300 Wavre
- » Nombre de places limité
- » Un échange téléphonique préalable avec l'animatrice confirmera l'inscription

Plan de soins personnalisé et anticipé (PSPA)

- » Public cible : professionnels ou volontaires du secteur
- » Date : le 5/2/2021 de 13h30 à 16h30
- » Lieu : Locaux de Pallium, Avenue Henri Le-page, 5 à 1300 Wavre
- » Nombre de places limité

« Accompagner la personne handicapée en situation palliative »

- » Public cible : personnes travaillant dans le domaine du handicap
- » Date : le 3/3/2021 de 9h30 à 16h30
- » Lieu : Locaux de Pallium, Avenue Henri Le-

page, 5 à 1300 Wavre
» Nombre de places limité
Rens. et inscriptions par tél. (010 39 15 75) ou
mail (coordination@pallium-bw.be)

■ L'ASPPN – Plate-forme de Namur

organise des formations spécifiques pour les
professionnels de la santé

FS – PS - I « La Communication en fin de vie avec les familles »

- » Public cible : personnel des MRPA-MRS
- » Durée : 7 heures 30
- » Intervenante : P. de Bontridder
- » Date : le 16/3/2021, de 9h00 à 16h30
- » Lieu : CHR de Namur

FS – PS - II « Le soignant face à la mort »

- » Public cible : professionnels de la santé
- » Durée : 4 heures
- » Intervenante : G. Renglet
- » Date : le 21/5/2021, de 13h00 à 17h00
- » Lieu : La Marlagne, Chemin des Marronniers, 26 à 5100 Wépion

Rens. et inscriptions par tél. (081 43 56 58) ou
mail (info@asppn.be)

■ La Plate-forme de la Province de Luxembourg

organise des formations spécifiques en soins
palliatifs

« Soins de plaies en fin de vie »

- » Public cible : infirmiers(ères)
- » Date : le 10/3/2021 de 9h00 à 12h00
- » Formateur : S. Colson
- » Lieu : Hôpital Sainte-Thérèse-Vivalia –
Chaussée de Houffalize, 1 à 6600 Bastogne

« Ecoute et accompagnement des personnes en fin de vie et leurs proches – Niveau 1 »

- » Public cible : toute personne confrontée à l'accompagnement d'une personne en fin de vie
- » Dates : les 25 et 26/3/2021 de 9h00 à 17h00
- » Formatrice : C. de Pierpont
- » Lieu : Communauté des Fresnes à Warnach
- » Prévoir son repas de midi

« La présence par le toucher – Niveau 1 »

- » Public cible : toute personne confrontée à l'accompagnement d'une personne en fin de vie

» Dates : les 12 et 13/4/2021 de 9h00 à 17h00

» Formatrice : M. Strepene

» Lieu : Rue de la Tannerie, 4 à 6880 Bertrix

» A prendre : repas de midi, coussin ou siège de méditation, plaid, tenue souple et de quoi écrire

« Apprivoiser la mort »

- » Public cible : toute personne confrontée à l'accompagnement d'une personne en fin de vie
- » Dates : les 5, 6 et 7/5/2021 de 9h00 à 16h30
- » Formatrice : V. Granjean
- » Lieu : Monastère Notre-Dame d'Hurtebise, Rue du Monastère à 6870 Saint-Hubert
- » Prévoir son repas de midi

« Aromathérapie en soins palliatifs »

- » Public cible : ensemble des professionnels de la santé de l'hôpital, des institutions d'hébergement ou du domicile
- » Dates : les 11 et 18/6/2021 de 9h00 à 17h00
- » Formatrice : F. Thibaut
- » Lieu : Monastère Notre-Dame d'Hurtebise, Rue du Monastère à 6870 Saint-Hubert
- » Prévoir son repas de midi

« Journée spécifique – Personnel des MR et MRS de la Province de Luxembourg »

- » Public cible : personnel des MR-MRS de la Province de Luxembourg
- » Date : le 25/6/2021 de 9h00 à 16h30
- » Lieu : Vivalia-Cup Hôpital psychiatrique de Bertrix

Rens. et inscriptions par tél. (084 43 30 09) ou
mail (secretariatsp.provlux@outlook.be)

■ La Plate-forme de Liège

organise des formations

« Rendez-vous TECHNIPAL – L'utilisation de pousse-seringues en soins palliatifs à domicile et en MR/MRS »

- » Public : infirmier - médecin
- » Date : 26/1/2021 de 14h00 à 16h00
- » Formatrice : I. Segers, infirmière SP de l'équipe de soutien Delta
- » Lieu : classe virtuelle

« A vos masques ! La communication en période de mesures sanitaires spécifiques »

- » Public : professionnel de l'aide et du soin
- » Date : 26/2/2021 de 9h00 à 16h00 (pause entre 12h00 et 13h00)

- » Formateur : J-Y Girin, comédien-humoriste, metteur en scène, formateur à l'expression orale et corporelle, kinésithérapeute
- » Lieu : PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

« Aspects psychologiques en soins palliatifs »

- » Public : aide familiale et garde à domicile
- » Dates : 16 et 23/3/2021 de 8h30 à 12h30
- » Formatrices : psychologues de la PSPPL
- » Lieu : PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

« Multi culturalité et soins palliatifs, quelle gestion ? »

- » Public : professionnel de l'aide et du soin
- » Date : le 23/4/2021 de 9h00 à 16h00 (pause entre 12h00 et 13h00)
- » Formatrice : A. Heine, docteure en psychologie interculturelle
- » Lieu : PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

« Le carnet de deuil par la méthode du journal créatif »

- » Public : psychologue clinicien
- » Dates : les 26 et 27/4/2021 de 9h00 à 16h30
- » Formatrice : N. Hanot, psychologue clinicienne agréée et formatrice
- » Lieu : PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

« Soutenir sans prescrire... Sensibilisation à l'approche du développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités »

- » Public : professionnel de l'aide et du soin, direction de nursing, cadre de santé, médecin coordinateur...
- » Date : le 30/4/2021 de 8h30 à 17h00
- » Formateurs : B. Dutrieux, assistant social, master en travail social, maître praticien en PNL et M. Ivanovic, master en sociologie
- » Lieu: PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

« La mort et le soin »

- » Public : professionnel de l'aide et du soin
- » Date : le 17/5/2021 de 8h30 à 12h30
- » Formatrices : psychologues de la PSPPL
- » Lieu: PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

« Manager un projet en soins palliatifs »

- » Public : professionnel de l'aide et du soin, direction de nursing, cadre de santé, médecin coordinateur...
- » Dates : les 20 et 27/5/2021 de 8h30 à 12h30

- » Formatrice : N. Legaye, coordinatrice PSPPL
- » Lieu : PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

« Ethique et soins de plaies en soins palliatifs »

- » Public : infirmier
- » Date : les 1 et 15/6/2021 de 13h30 à 12h30
- » Formatrice : B. de Beco, infirmière en soins palliatifs
- » Lieu : PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

« Diét'éthique et soin alimentaire »

- » Public : aide familiale et garde à domicile
- » Date : 8/6/2021 de 8h30 à 12h30
- » Formatrice : S. Shoelinck, diététicienne-nutritionniste, praticienne en hypnose Ericksonienne
- » Lieu : PSPPL, Bld de l'Ourthe, 10-12 à 4032 Chênée

organise au sein de votre institution :

« Formation clés en main – Se former en équipe pour développer la culture palliative dans son institution »

- » Public : à destination des équipes, la formation clés en main vous permet d'aborder en «équipe pluridisciplinaire (8 à 16 participants) des thèmes récurrents des soins palliatifs s'ancrant dans une pratique professionnelle commune
- » Dates et horaires : à convenir avec l'institution, 6 heures minimum
- » Lieu : dans votre institution, dans un espace au calme mis à disposition par vos soins

Thématiques :

- » Soins palliatifs, droits des patients, euthanasie... de la pratique à la déllibération !
- » Sédation en fin de vie, quels repères pour quelle pratique de soin ?
- » Développer la culture palliative dans mon institution, le temps d'un voyage prospectif !
- » De l'analyse post-évènementielle, le temps d'une démarche éthique
- » Informations et inscriptions : sandrine.jacques@psppl.be

Rens. par tél. (04 342 35 12), fax (04 342 90 96) ou mail (info@psppl.be)

Au vu des conditions actuelles dans le cadre des mesures Covid-19, les dates reprises ci-dessous sont éventuellement sujettes à modification. Renseignez-vous auprès des organisateurs avant toute démarche !

JANVIER 2021

28 et 29/01/2021

IX^{ème} CONGRÈS DU RÉSEAU FRANCOPHONE DE SOINS PALLIATIFS PÉDIATRIQUES

Parlons aussi de mes souffrances. Soins palliatifs pédiatriques : briser le tabou des barrières socio-culturelles

Cette approche confirme que le médical ne perd pas de vue les déterminants socio-culturels qui entravent la qualité de vie des enfants atteints d'une maladie chronique évolutive ou potentiellement mortelle...

- » Organisé par le Réseau francophone de soins Palais des Congrès de Yaoundé - Cameroun
- » Renseignements : <https://www.pediatrie-palliative.org/9e-congres-international-du-reseau-francophone-de-soins-palliatifs-pediatriques-yaounde-cameroun/>

FÉVRIER 2021

6/2/2021

SYMPOSIUM EN SOINS CONTINUS

« Quelle(s) histoire(s)... !? Mieux connaître son patient pour mieux le soigner... »

Pour ce cycle de conférences, six orateurs de renom seront invités à nous faire part de leur vision de la communication en fonction de leur domaine de prédilection.

- » Organisé par la Plate-forme des Soins Palliatifs en Province de Liège
- » Lieu : IPES de Huy, Avenue Delchambre, 6 à 4500 Huy
- » Renseignements : 04 342 35 1223 00 16

MARS 2021

18/3/2021

CONFÉRENCE GRAND PUBLIC

« La conscience humaine : état des connaissances et applications aux soins palliatifs »

Quels sont les états de conscience ? Que signifie être dans le coma, en "état végétatif" ? Comment déterminer l'état de conscience d'une personne ? Quels liens avec une prise en charge adaptée des soins et la gestion de la douleur ? La question de la conscience et de l'euthanasie...

- » Organisé par Pallium, la Plate-forme de concertation des Soins Palliatifs en Brabant wallon
- » Orateur : Leandro Sanz, diplômé de médecine et doctorant, membre du Coma Science Group
- » Lieu : Hôtel de Ville de Wavre, place de l'Hôtel de Ville, 1 à 1300 Wavre de 20h00 à 22h00
- » Prix : 10€/personne ; 5€ pour les étudiants et bénévoles
- » Inscription : par mail via coordination@pallium-bw.be – 010 39 15 75

AVRIL 2021

14/4/2021

CYCLE DES CONFÉRENCES DE LA PFSPEF

Les enjeux éthiques de la relation en soins palliatifs

Pour ce cycle de conférences, six orateurs de renom seront invités à nous faire part de leur vision de la communication en fonction de leur domaine de prédilection.

- » Organisé par la Plate-Forme de Soins Palliatifs de l'Est Francophone (PFSPEF)
- » Intervenant : Jean-Michel Longneaux, philosophe et éthicien
- » Lieu : Le Tremplin, Rue du Moulin, 30a à 4820 Dison
- » Horaire : 20h00
- » Renseignements et contacts : PFSPEF – 087 23 00 16

MAI 2021

19/5/2021

CYCLE DES CONFÉRENCES DE LA PFSPEF

Savoir accompagner l'annonce d'une mauvaise nouvelle

Pour ce cycle de conférences, six orateurs de renom seront invités à nous faire part de leur vision de la communication en fonction de leur domaine de prédilection.

- » Organisé par la Plate-Forme de Soins Palliatifs de l'Est Francophone (PFSPEF)
- » Intervenant : Jean-François Grimmiaux, médecin généraliste
- » Lieu : Le Tremplin, Rue du Moulin, 30a à 4820 Dison
- » Horaire : 20h00
- » Renseignements et contacts : PFSPEF – 087 23 00 16

25/5/2021

SPECTACLE

Le petit vieux qui ne voulait plus jouer du violon

Même lorsqu'elle approche de la fin, la vie nous réserve bien des surprises... Spectacle écrit et joué par Marc Andreini, Martin Lauwers au violon et Joël Michiels à la mise en scène.

- » Organisé par la Plate-forme des Soins Palliatifs en Province de Liège
- » Lieu : Théâtre de Liège, Place du XX Août, 16 à 4000 Liège
- » Horaire : 20 h00 à 22h00
- » Renseignements : 04 342 35 12

JUIN 2021

16/6/2021

CYCLE DES CONFÉRENCES DE LA PFSPEF

Accompagner un proche dans la mort, un cadeau de la vie

Pour ce cycle de conférences, six orateurs de renom seront invités à nous faire part de leur vision de la communication en fonction de leur domaine de prédilection.

- » Organisé par la Plate-Forme de Soins Palliatifs de l'Est Francophone (PFSPEF)
- » Intervenant : Véronique Gallo, humoriste
- » Lieu : Collège de la Providence à 4650 Herve
- » Horaire : 20h00
- » Renseignements et contacts : PFSPEF – 087 23 00 16

SEPTEMBRE 2021

8-10/9/2021

CONGRÈS

European Congress in Paediatric Palliative Care 2021

L'EAPC organisera pour la première fois un congrès sur les soins palliatifs pédiatriques avec l'une des associations nationales membres, l'Association norvégienne des soins palliatifs pour enfants (FFB), Norvège. Le Congrès aura lieu en septembre 2021 à Kristiansand, en Norvège

- » Plus de renseignements : <https://www.facebook.com/events/319338235615759/>

Coordonnées des plates-formes et des équipes de soutien

Hainaut

- 1. ARCSPHO - Association Régionale de Concertation sur les Soins Palliatifs du Hainaut Occidental**
Chaussée de Renaix, 140 • 7500 Tournai •
t 069 22 62 86 - f 069 84 72 90 • arcspho@skynet.be

Equipe de soutien - ARCSPHO

Chaussée de Renaix, 140 • 7500 Tournai •
t 069 22 62 86 - f 069 84 72 90 • arcspho@skynet.be

- 2. Reliance - Association régionale des soins palliatifs de Mons-Borinage, la Louvière, Soignies**
Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière • t 064 57 09 68 -
f 064 57 09 69 • info@relianceasbl.be

Equipe de soutien - Reliance

Rue de la Loi, 30 – 7100 La Louvière • t 064 57 09 68 -
f 064 57 09 69 • info@relianceasbl.be

- 3. Plate-Forme de Concertation en Soins Palliatifs du Hainaut oriental**
Espace Santé • Boulevard Zoé Drion, 1 • 6000 Charleroi
• t 071 92 55 40 - f 071 70 15 31 •
soins.palliatifs@skynet.be

Equipe de soutien – Charleroi sud – Hainaut (Arémis)

Espace Santé • Boulevard Zoé Drion, 1 • 6000 Charleroi
• t 071 48 95 63 - f 071 48 60 67 •
aremis.charleroi@skynet.be



soinspalliatifs.provlux@outlook.be

Equipe de soutien - Au fil des Jours

Rue des Récollets, 1 • 6600 Bastogne •
t 061 28 04 66 - f 061 23 12 11 •
valerie.vandingenen@mutsoc.be

Equipe de soutien - Accompagner

Route de Houffalize, 1 • 6600 Bastogne •
t 061 21 26 54 - f 061 24 01 65 •
equipesoutien@accompagner.net

Brabant wallon

- 4. Pallium - Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs du Brabant wallon**
Avenue Henri Lepage, 5 • 1300 Wavre • t 010 39 15 75
• coordination@pallium-bw.be

Equipe de soutien - Domus

Nouvelle adresse au 15/1/2021 - Chemin du Stocquoy, 1 •
1300 Wavre • t 010 84 15 55 - f 010 81 84 09 • info@
domusasbl.be

Namur

- 5. Association des Soins Palliatifs en Province de Namur**
Rue Charles Bouvier, 108 • 5004 Bouge •
t 081 43 56 58 - f 081 43 56 27 • info@asppn.be

Equipe de soutien - l'Association des Soins Palliatifs en Province de Namur

Rue Charles Bouvier, 108 • 5004 Bouge •
t 081 43 56 58 - 0496 21 41 42 - f 081 43 56 27 •
es@asppn.be

Luxembourg

- 6. Plate-forme de Concertation en Soins Palliatifs de la Province de Luxembourg**
Rue Victor Libert, 45, boîte 4 • 6900 Marche-
en-Famenne • t 084 43 30 09 •

Liège

- 7. Plate-forme des Soins Palliatifs en Province de Liège**
Boulevard de l'Ourthe, 10-12 • 4032 Chênée •
t 04 342 35 12 • info@psppl.be

Equipe de soutien - Delta

Boulevard de l'Ourthe, 10-12 • 4032 Chênée •
t 04 342 25 90 - f 04 342 57 78 • info@asbldelta.be

- 8. Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone**
Rue de la Marne, 4 • 4800 Verviers • t 087 23 00 16 -
f 087 22 54 69 • info@pfspef.be

Equipe de soutien - Plate-forme de soins palliatifs de l'Est francophone

Rue de la Marne, 4 • 4800 Verviers • t 087 23 00 10 -
f 087 22 54 69 • equipesoutien@pfspef.be

- 9. Palliativpflegeverband der Deutschsprachigen Gemeinschaft**

Hufengasse, 65 • 4700 Eupen • t 087 56 97 47 -
f 087 56 97 48 • ppv.ostbelgien@palliativ.be

Equipe de soutien - Palliativpflegeverband der Deutschsprachigen Gemeinschaft

Hufengasse, 65 • 4700 Eupen • t 087 56 97 47 -
f 087 56 97 48 • ppv.ostbelgien@palliativ.be